Se souvenir du Seigneur

Merci. Que le Seigneur vous bénisse, frère. Je suis content d'être ici, ce soir, dans les Assemblées de Dieu de Southside, pour adorer avec vous, et avoir cette belle communion fraternelle que vous avez sans doute continuellement.

2 Je suis juste un peu fatigué. Nous étions à—à Tucson, hier soir, pour prendre part au banquet qui y était donné, et nous avons passé des—des moments vraiment merveilleux. Le Seigneur nous a bénis. Et j'ai passé toute la journée à me remémorer ces beaux moments.

3 Alors, bon, j'ai rencontré, j'ai écouté quelqu'un parler hier soir. Je n'avais jamais rencontré le fils de Frère Carl Williams. Aujourd'hui, je faisais l'éloge de ce jeune homme qui s'est levé pour parler du—du rassemblement des jeunes. J'ai parlé de cela à ma fille. Je lui ai dit : "Eh bien, fais tout pour y participer."

Elle a dit : "Je ne connais personne là-bas."

4 J'ai dit : "Soit tu reconnaîtras quelqu'un, soit tout le monde te reconnaîtra. Vas-y quand même."

5 Ma prière, c'est qu'elle reçoive le baptême du Saint-Esprit, lors de ce rassemblement là-bas.

6 J'ai dit : "Ce brave jeune homme était là, le visage resplendissant de la gloire de Dieu!" Je répétais cela à Billy.

7 Il est juste resté là à me regarder, et il a dit : "Papa, ne sais-tu pas qui c'était?" Il a dit : "C'était le fils de Frère Carl Williams."

8 Eh bien, là, je—j'ai compris qu'il est de bonne souche. Si vous . . . Voyez?

Je suis très content d'être à Phoenix ce soir.

9 Eh bien, si ce n'est pas là Frère Pat Tyler. Mais d'où viens-tu donc, frère? Je suppose qu'il a fait de l'auto-stop de New York à ici. C'est à peu près comme ça que ça se passe.

10 Je me souviens avoir vu Frère Gene, Frère Léo, ici ce soir, Frère Ed Daulton, beaucoup de mes amis d'ici, et Frère Ed Hooper. Et, oh, ce soir, d'ici, je peux bien voir tout le monde, et je peux promener le regard partout.

11 Eh bien, je commence à ressentir un peu de fatigue. J'ai fait vraiment beaucoup de choses, donc nous sommes—sommes . . . de longues heures. Et je . . . Ma femme a dit : "Tiens, j'ai remarqué que tu as commencé à te servir de ta deuxième voix pour parler."

J'ai dit : "J'ai dû m'en servir, cette fois-ci."

12 Parfois, quand je parle, j'utilise une voix plus basse, en me servant du fond de ma gorge, puis cette partie-là devient

douloureuse et usée. J'utilise alors ma voix plus haute, et je me sers de la partie supérieure pour parler, comme ça. Nous devons apprendre toutes sortes de choses quand nous travaillons pour le Seigneur, n'est-ce pas, quand nous sommes épuisés?

13 Et, oh, j'espère que tous ceux qui sont ici derrière sont des ministres. Si c'est le cas, oh, nous sommes en bonne compagnie ce soir, un si beau groupe d'hommes assis ensemble. Eh bien, ça me rappelle la promesse suivante : "Nous sommes assis ensemble dans les lieux Célestes, en Jésus-Christ", où Son Sang nous purifie de tout péché.

14 Bon, je vais vraiment faire tout mon possible pour vous laisser partir de bonne heure ce soir. Maintenant, rappelons-nous que demain soir, nous serons chez Frère Shores. Est-ce cela son nom? [Un frère dit : "C'est cela."—N.D.É.] Frère Shores, à l'angle de la Onzième rue et de la rue Garfield. Là-bas, c'est une autre Assemblée de Dieu. Oui. C'est l'Assemblée de Dieu, là : la Première Assemblée de Dieu.

15 Et alors, je vais simplement écouter les autres hommes pendant quelques jours, jusqu'à dimanche matin prochain, je pense bien, là-bas, à la convention. Je . . . Nous allons passer des moments merveilleux. J'ai vraiment l'impression que nous allons passer de bons moments.

16 Si je suis ici, c'est un peu, oh, c'est un peu pour remplacer au pied levé, vous savez, aller ici et là pour donner un coup de main, et avoir un peu de communion fraternelle avec les frères, passer une soirée ici et là, pour faire connaissance. Et—et peut-être qu'un petit esprit de réveil peut commencer à agir sur les gens, puis nous faisons tout notre possible pour que cela aille de l'avant, jusqu'à atteindre le grand point culminant. Et je pense que cette fois-ci, c'est Frère Oral Roberts qui a été désigné pour le point culminant au banquet, lundi soir. Je sais que nous nous attendons à passer de merveilleux moments, et aussi tout au long de cette semaine.

17 Donc, priez pour nous maintenant, et allez dans les rues, le long des haies et dans les chemins. Et "demandez-leur"? Non. "Contraignez-les." Contraignez-les, contraignez-les d'entrer. En effet, ce serait un merveilleux moment pour Phoenix de recevoir sa grande visitation, ce que vous . . . Et je sais que Dieu le fera dès que nous serons prêts, oui monsieur, dès que nous serons prêts. Nous . . . C'est pour ça que nous . . . c'est la raison d'être de ces réunions de réveil, c'est pour essayer de remplir les conditions, de se mettre en condition par la prière, et de se préparer à ce que cela se produise.

18 Maintenant, juste avant d'aborder la Parole, parlons à l'Auteur, alors que nous courbons la tête pour prier. Maintenant que nos têtes et nos cœurs sont inclinés devant Dieu, je suis sûr que dans un grand auditoire comme celui-ci, il y a forcément

beaucoup de requêtes. Si vous en avez une, et que vous aimeriez qu'on présente cela à Dieu, levez simplement la main, pour indiquer et dire : "Seigneur, souviens-Toi de moi."

19 Notre Père Céleste, Tu sais ce qu'il y a derrière chacune de ces mains. Tu connais ce qu'ils ont à l'esprit, et Tu es plus que capable d'exaucer chaque requête. Et nous Te prions de l'accorder, Seigneur. Nous Te prions de nous accorder Ta faveur ce soir, par l'effusion du Saint-Esprit sur nous.

20 Et nous nous souvenons, Seigneur, que demain soir, à la—la Première Assemblée de Dieu, veuille répandre de nouveau Tes bénédictions sur nous là-bas. Et puis à l'Auberge Ramada, à la fin de cette semaine, ô Dieu, puisse-t-il y avoir littéralement des centaines de gens qui seront sauvés. Accorde-le, Seigneur. Puisse-t-il y avoir une telle—une telle effusion de l'Esprit que les journaux ne pourront plus se taire, mais qu'ils seront obligés de diffuser au public ce qui est en train de se faire. Accorde-le, Seigneur.

21 Fais-Toi simplement connaître à Ton peuple, Seigneur. Puisse leur humble cœur s'élever par la foi et croire que nous recevrons ces choses que nous demandons.

22 Nous prions aussi, Seigneur, pour ceux qui auraient aimé être ici ce soir et qui ne peuvent pas venir ici. Ils sont malades, affligés, et—et ils sont dans un état tel qu'il leur est impossible de venir ici. Nous prions pour eux, Seigneur. Puisse le Saint-Esprit visiter chacun d'eux sans exception.

23 Bénis ces frères qui ont parcouru de si longs chemins qui traversent les champs verglacés. Et il y en a encore beaucoup qui sont en route, pour se rendre ici. Protège-les, Seigneur. Fais qu'ils arrivent en toute sécurité.

24 Maintenant, bénis cette Assemblée, ce brave pasteur, son assemblée, ses administrateurs, ses diacres, et tout ce qu'ils défendent, Seigneur. Nous Te prions d'être avec eux et de les aider. Maintenant nous Te prions de nous donner Ta Parole. Nous ne pouvons que La lire, Seigneur, lire les passages qu'Elle contient. C'est à Toi d'En donner le contexte, et nous comptons sur Toi. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

25 Dans la—la première Épître aux Corinthiens, chapitre 11. Si quelqu'un . . . Vous savez, d'habitude vous aimez lire, ou noter les passages, en vous disant : "Je . . ." Peut-être que quelqu'un y trouverait quelque chose qui lui permettrait peut-être d'approfondir ce qui a été dit. Ou les ministres, et parfois les laïques, ils en prennent note et—et ils relisent cela, et écoutent ce qui a été dit. Je le fais très souvent, je note le passage. Donc, si vous désirez suivre la lecture pendant que nous lisons ce soir, prenez I Corinthiens, chapitre 11, nous commencerons la lecture au verset 23.

Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, . . . la nuit où il fut livré, prit du pain,

Et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Prenez, mangez. Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Voici la coupe de *la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.*

26 Et maintenant, comme sujet, j'aimerais tirer de cela : *Se souvenir du Seigneur*.

27 Maintenant, bien sûr, n'importe qui, nous le savons tous, dans—dans notre église, nous lisons ceci chaque soir où nous avons le service de la Communion. Et c'est un—un—un texte important à lire, ou un passage important de l'Écriture de ce temps-là, qui s'applique ici. Mais je voulais simplement utiliser ces mots-ci : "En mémoire de Moi."

28 Bon, tout au long des âges, la Communion a bien des fois fait l'objet de profonds désaccords entre les protestants et les catholiques. On dit que les catholiques, quand ils prennent la communion, c'est dans l'espoir d'avoir fait une chose afin de mériter quelque chose de bon, pour que leurs péchés soient pardonnés par cet acte. Les protestants, quand ils la prennent, c'est en mémoire de Christ qui leur a déjà accordé le pardon, et ils la prennent en se réjouissant d'avoir déjà été pardonnés.

29 Ici, Paul va plus loin lorsqu'il dit de—de quelle manière il faut s'approcher de la table du Seigneur. S'il y a quoi que ce soit qui ne va pas, redressons la chose avant de nous en approcher. "Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même." Ainsi donc, nous devons vraiment, vraiment être en prière quand nous prenons la Communion.

30 Mais je me suis souvent demandé si ce mot, *communion*, nous l'employons correctement. Eh bien, *communier* signifie "parler à", voyez, "communier avec". Et je me demande si, en fait, quand nous nous rencontrons dans les lieux Célestes comme maintenant, si ce n'est pas de la communion, que nous sommes en communion avec Dieu, en train de Lui parler.

31 Et ensuite, si seulement nous nous tranquillisions pour Lui permettre de nous répondre! Beaucoup de choses, et l'une des choses terribles que je fais, c'est que j'essaie de parler tout le temps, et—et je ne reste pas tranquille assez longtemps pour qu'Il me réponde. C'est ce que nous faisons tant de fois quand nous prions. Je pense que si nous nous déchargions de ce que nous avons sur le cœur, et que nous l'exprimions au Seigneur Jésus, et qu'ensuite nous nous agenouillions, et restions simplement

tranquilles pendant un moment, et—et alors voir la réponse qu'Il nous donnerait. Voyez?

32 J'ai déjà eu à le faire quelques fois, et mon point de vue a complètement changé, voyez-vous. Je vais en prière pour Lui demander quelque chose : "Maintenant, Seigneur, ces gens, ils ont vraiment quelque chose. Je—je crois qu'ils veulent que je vienne là-bas." Je me mets simplement à prier; au départ, je—je suis convaincu que c'est la volonté du Seigneur, mais après avoir prié, si seulement—seulement je reste tranquille pendant un petit moment, vous voyez, alors ça change complètement, parfois, Il m'envoie ailleurs. Le simple fait de communier avec le Seigneur. Oh, quelle glorieuse communion, rien que de s'agenouiller et de parler, de communier, d'attendre qu'Il réponde.

33 Et de penser combien la Personne à qui vous parlez est extraordinaire, le Créateur Lui-même, et vous communiez avec Celui qui a placé votre vie dans cette cendre volcanique où vous vivez. Et un beau jour, vous devrez quitter cela, et à partir de ce moment-là, c'est Lui qui décidera où cela s'en ira. Et vous avez maintenant le privilège de choisir la direction que prendra votre âme quand elle partira.

34 Comme c'est merveilleux de communier avec Lui sur la base de Ses promesses, et de L'entendre communier à Son tour avec vous, et vous dire : "Tout va bien." Oh, cela—cela l'exprime tellement bien. Nous n'avons à regarder à aucun credo. Nous n'avons à regarder à—à aucun dogme. Tout ce que nous avons à faire, c'est juste de savoir qu'Il rend témoignage de Sa Parole, que tout est réglé, et c'est tout. Alors le fardeau s'éloigne.

35 J'ai pensé m'approcher de cette table, comme nous l'appelons ce soir, puisque je viens de faire remarquer qu'il s'agit là d'une communion au même titre que le fait de prendre ce que nous appelons le souper du Seigneur.

36 Vous savez, ces gens qui viennent de l'Est ont mélangé tout ça, et—et je n'arrive pas à les redresser à ce sujet. Tout là-haut dans le nord, on m'a emmené manger à l'heure où je prends mon souper, et on m'a dit que c'était le dîner. Je—je . . . On dit qu'il y a le petit-déjeuner, le déjeuner, et—et—et—et le dîner. Bon, à quel moment aurai-je donc mon souper? J'essaie de savoir. Voyez? Et on m'a dit : "Oh, c'est tout."

37 J'ai dit : "Mais ce n'est pas comme ça, nous ne prenons pas le dîner du Seigneur. Il a appelé cela le souper, le souper du Seigneur." Là, j'ai l'impression d'avoir sauté un repas, si on appelle, si on se met à appeler cela ainsi.

38 Mais maintenant, quand nous nous rassemblons comme ceci, là, Dieu descend. Et la—la table de la Communion, en fait, c'est rompre, des corps brisés . . . le corps du Seigneur, que nous divisons entre nous. Bon, là, c'est le corps littéral, le—le pain que nous rompons, qui représente le Corps de Christ.

39 Avez-vous remarqué le Jour de la Pentecôte, la glorieuse chose que nous voyons là? C'est que c'est le Dieu qui conduisait les enfants d'Israël dans le désert, Lui, la grande Colonne de Feu, et le Jour de la Pentecôte, ce grand Feu est descendu, et Il S'est partagé au sein de Son peuple. Oh, quand on pense au fait qu'Il veut que nous soyons assis ensemble dans les lieux Célestes, et que là, chacun savoure la chaleur du Feu du Saint-Esprit. "Des langues séparées se sont posées sur eux, semblables à du Feu, des flammes de Feu", Dieu qui Se partage au sein de l'Église. Oh, cela ne peut qu'enflammer nos cœurs. C'est à ce moment-là que nous pouvons nous réunir dans les lieux Célestes.

40 Bon, nous savons que Sa table, ce lieu où les gens s'assoient ensemble et communient avec Lui, c'est comme une oasis dans un désert. Une oasis dans le désert, c'est là où se trouve une grande source, c'est autour de cette oasis dans le désert que des voyageurs fatigués viennent s'asseoir, pour—pour se rafraîchir, et ensuite se remémorer le chemin parcouru jusque là.

41 Et c'est pareil dans l'Église, que cette table de communion, où se trouvent toutes les bénédictions de Dieu, — le plein Évangile, tout ce que Dieu a pour Son Église — tout cela est disposé là, et placé parmi nous. Et c'est comme une—une oasis dans ce désert chaud et brûlant de péché que nous traversons. Ainsi donc, quand nous venons, et que nous parlons, nous lisons le menu, et alors nous constatons qu'Il Se retourne là, et Il n'est pas fraîchement sorti de *ceci*, ou fraîchement sorti de *cela*, ou n'a pas retranché *ceci*, mais Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Tout ce qu'Il offre sur le menu est disponible, et c'est prêt à emporter. C'est ça qui est bien. Alors, nous pouvons simplement parcourir le menu et tout prendre. J'aime simplement, j'aime prendre le repas complet, pas vous? J'aime bien cela.

42 Et pendant que nous savourons ces bénédictions, et que chacun ressent Sa Présence, et dit : "Amen. Gloire à Dieu! Alléluia!" et ainsi de suite, nous pouvons quand même nous souvenir de Celui qui nous les a apportées et qui a rendu cela possible : la mort du Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Souvenons-nous de Lui. Je pense que ce qui arrive bien des fois, c'est que nous savourons peut-être tellement de bénédictions que nous oublions d'où elles viennent.

43 Une fois, j'ai été stupéfait. J'étais avec un groupe de Chrétiens d'une certaine église, ils se sont assis pour manger, et ils n'ont pas rendu grâces à Dieu pour leur nourriture. Eh bien, j'ai trouvé ça un peu étrange. Je suis allé dans une autre maison, et ils, là encore, ils se sont simplement mis à manger. Et je—j'ai attiré leur attention là-dessus. Et ils ont dit : "Oh, eh bien. C'est simplement, Dieu fournit simplement cela de toute façon. Voyez?"

44 J'ai dit : "Ça me fait penser à un cochon sous un pommier, vous savez. Les pommes ont beau lui tomber sur la tête tout au long de la journée, il ne lèvera jamais les yeux pour voir d'où elles viennent."

45 Et ça, vous savez, nous, je pense que ça nous rapporte de nous arrêter et de lever les yeux pour voir d'où viennent ces choses. Oh, comme c'est glorieux de se souvenir de notre Seigneur, de se souvenir de tout ce qu'Il a fait pour nous, et de se souvenir que personne d'autre ne pouvait rendre cela possible. Rien en dehors de notre Seigneur ne pouvait rendre cela possible. Et Il l'a fait si librement, puisque personne n'était trouvé digne; il n'y avait aucun prophète, il n'y avait aucun sage, aucun potentat, aucun monarque, aucun roi. Personne d'autre que le Seigneur Jésus Lui-même ne pouvait le faire, et Il l'a fait volontairement pour nous. Souvenons-nous-en. Il l'a fait pour Ses enfants tout au long des âges.

46 Maintenant, parlons pendant quelques instants de quelque chose dont quelqu'un devrait se souvenir. J'imagine que tout là-bas dans la Gloire ce soir, il y a un homme du nom de Noé, et il a certainement beaucoup de raisons de se souvenir du Seigneur. Car, au jour où Dieu était sur le point de détruire toute la méchanceté qui se faisait sur la face de la terre, Dieu s'est souvenu de Noé. Et Noé se souvient comment il a échappé à la colère de Dieu : grâce à la miséricorde de Dieu. Il se souvient des—des grandes eaux qui s'étaient mises à couler dans les rues, des vents qui hurlaient, et des rochers qui se détachaient des montagnes! Quelle terrible tempête! Les maisons étaient emportées par le vent, les sources avaient débordé, et Dieu avait caché Noé à l'intérieur de l'arche. Alors, si ça, ce n'est pas un merveilleux endroit pour se souvenir de Lui, ah oui, oui, être bien à l'abri dans la Présence de Dieu, à l'intérieur de l'arche, pour vivre avec Lui!

47 Ensuite, nous pourrions citer un autre groupe de gens, ou du moins, je dirais qu'ils étaient trois, et ils s'appelaient Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Ô combien ils avaient pris position pour Dieu, parce qu'ils s'étaient souvenus qu'Il tient Sa promesse! Et dans cette heure cruciale, à cause de la position qu'ils avaient prise, même leurs propres frères, beaucoup d'entre eux, s'étaient tournés vers le monde. Mais eux, ils avaient décidé de tenir ferme malgré tout, et ils avaient pris position pour Dieu. Et une fois que la fournaise avait été chauffée sept fois plus qu'elle ne l'avait jamais été auparavant, ils avaient été poussés dans cette fournaise.

48 Et ils se souviennent certainement de ce quatrième Homme qui était là avec eux, et qui les préservait de toute cette—cette chaleur et de la mort. Il y a quelque chose au sujet de ce quatrième Homme. Je vais peut-être parler de Lui pendant un instant, oui monsieur, du fait qu'Il était le Seul qui pouvait rendre cela

possible. Personne d'autre que ce quatrième Homme ne pouvait le faire. Et Il est Celui qui donnait la vie, dans les mâchoires de la mort. Amen. Et Il—Il les avait préservés en détournant d'eux l'ardeur des flammes. Et, oh, tant qu'il y aura des souvenirs, cela ne sera jamais oublié, donc ils peuvent se souvenir de ce glorieux jour là-bas, à Babylone.

49 Il y avait là-bas, à Babylone, un autre homme qui peut aussi se souvenir, c'était Daniel, qui avait résolu en son cœur de ne pas se souiller avec les choses du monde.

50 C'est une bonne position à prendre. C'est là que nous devrions prendre, resserrer un peu plus l'armure. C'est ça. Nous ne nous souillerons pas avec les choses du monde, peu importe ce que fait l'autre église. Quant à nous, nous allons en resserrer les attaches. Nous allons nous en tenir strictement à cette Parole.

51 Quoi qu'il advienne, nous ne nous souillerons pas. Si tous les autres veulent le faire, eh bien, qu'ils le fassent. Si les femmes veulent se couper les cheveux, qu'elles le fassent. Nous ne le ferons pas. C'est vrai. Si elles veulent se mettre de la manucure, qu'elles le fassent. Peu importe le nom qu'on donne à cette chose, de la peinture, qu'elles le fassent donc. Nous ne le ferons pas. Si tous les autres disent qu'on peut fumer la cigarette et s'en tirer, eh bien, qu'ils le fassent. Mais nous ne le ferons pas. C'est tout. Ah oui. Tous les autres peuvent très bien rentrer chez eux, écourter l'école du dimanche—dimanche, à cause d'une émission de télévision, ou manquer tout un service le mercredi soir à cause d'une certaine émission. Peu importe ce qu'ils font, nous servirons l'Éternel.

52 Nous prendrons position comme Josué : "Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel." Nous nous souvenons de ce qu'Il a fait pour nous apporter cette bénédiction, et nous chérissons tant cela que nous ne pouvons le souiller d'aucune façon. C'est un trésor de Vie Éternelle que nous avons, et nous ne voulons absolument pas nous souiller avec les choses du monde, absolument pas.

53 Et Daniel avait pris les mêmes résolutions, quoiqu'il soit devenu citoyen de cet endroit; mais ce n'était pas par son choix, c'est parce qu'il était un étranger. Et tout Chrétien né de nouveau est un étranger dès qu'il naît de nouveau, parce qu'il est en route pour le Ciel. Ses—ses biens sont dans le Ciel.

54 Tenez, il y a quelque temps, ma femme et moi, il y a environ deux ans, nous étions . . . Ceci pourrait un peu faire sourire Frère Mercier et les autres, pour ainsi dire. Nous étions au centre commercial. Et dans notre ville, c'est . . . Oh, il y a beaucoup de soi-disant religieux. Mais nous avons vu une—une femme en jupe, et c'était très étrange, parce qu'aucune autre femme ne semblait en porter. Et—et pourtant nous savons que beaucoup d'entre elles chantent dans les chorales et tout. Et le . . . et donc, nous . . . Ma femme s'est adressée à moi et a dit : "Eh bien, pourquoi donc?"

55 Et j'ai dit : "Eh bien, vois-tu, elles ne sont pas—elles ne sont pas de notre patrie."

Elle a dit : "Quoi?"

J'ai dit : "Non, elles ne sont pas de notre . . . "

Elle a dit : "Ce sont des Américaines, n'est-ce pas?"

56 J'ai dit : "Bien sûr. Ce sont des Américaines. C'est tout à fait vrai, ça."

57 J'ai constaté, grâce aux missions, aux voyages missionnaires que je fais partout dans le monde, que lorsque je vais en—en Allemagne, j'y trouve un esprit national, c'est un esprit allemand. C'est l'esprit de cette nation. Quand je vais en Suisse, je constate que ce ne sont que des frères qui parlent presque la même langue, mais il y a là un autre esprit. Voyez? En Suisse, c'est un esprit différent. Puis quand je vais en Finlande, c'est un esprit complètement différent. Puis quand je reviens en Amérique, il y a l'esprit de l'Amérique. C'est vrai.

58 "Eh bien, tu dis, ne sommes-nous pas . . . " Elle a dit : "Ne sommes-nous pas des citoyens américains? Comment se fait-il que notre peuple soit *ceci et cela*?"

59 Et j'ai dit : "Eh bien, vois-tu, chérie, vois-tu, chaque nation vit sous l'influence de l'esprit de cette nation. C'est l'esprit national."

60 Elle a dit : "Eh bien, dans ce cas, ne devrions-nous pas vivre selon l'esprit américain?"

61 J'ai dit : "Oh non." J'ai dit : "Nous sommes nés de nouveau. Nous vivons de l'Esprit Céleste, où règnent la sainteté et la justice."

62 Et nous, nous ne sommes pas Américains, pour ainsi dire, parce que l'Amérique n'est qu'une nation terrestre. Mais une fois qu'un Allemand, un Suisse, ou peu importe la nationalité d'un homme, une fois qu'il devient citoyen du Ciel par naissance, il reçoit un Esprit Céleste. Et sa nature et sa constitution aspirent aux choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Amen. Oh, combien nous devrions nous souvenir de cela, qu'Il est mort pour que nous puissions être fortifiés, à l'abri de cette chose, vaccinés. C'est vrai.

63 Une plante en bonne santé ne . . . On n'a pas besoin de vaporiser une plante en bonne santé. De toute façon, les insectes ne s'y attaqueront pas. C'est vrai. Aucun insecte ne fera du tort à une plante en bonne santé. Ce sont les plantes de serre chaude qu'il faut vaporiser tout le temps, une espèce de plante hybride. Et c'est pareil aujourd'hui. Nous devons trop vaporiser et dorloter l'église. Ce devrait être un individu robuste, ancré en Christ, lavé dans le Sang de Jésus-Christ, et né de l'Esprit de Dieu. Et là, tous les insectes du monde se dispersent. Ils ne s'en approchent même pas de toute façon. C'est vraiment tranchant,

mais j'espère que ça s'est bien accroché. C'est un peu tranchant comme expression, mais vous savez de quoi je parle.

64 Oh, quant à Daniel qui avait pris cette résolution, il se souvient très bien de sa récompense. Et un de ces jours, nous aussi, nous nous souviendrons de notre récompense. Ainsi donc, il lui arrive de se souvenir qu'à l'heure de la détresse, Dieu a envoyé un Ange dans la fosse aux lions, et a fermé la gueule des lions, afin qu'ils ne lui fassent aucun mal. Quel souvenir mémorable! Il avait été jeté dans une fosse aux lions, parce qu'il avait résolu dans son cœur de servir Dieu, et il pouvait se souvenir de cela. Comment cela s'est-il passé? Un peu comme ceci : "Dieu a envoyé Son Ange. Il a vu l'innocence de mon cœur." Oh, voilà, c'est ça, l'innocence de votre cœur. Dieu pouvait voir cela en Daniel, qu'il avait résolu de faire ce qui était bien, et Il a envoyé Son Ange, et a empêché les lions de lui faire le moindre mal. Quel souvenir! Nous pourrions continuer encore et encore dans cette lancée.

65 Souvenons-nous tout de suite d'une autre personne, ou d'un groupe de gens : Israël. Lorsqu'Israël avait décidé, avait résolu de prendre position pour Dieu. Et un soir, un ange de la mort allait passer pour s'emparer du premier-né de chaque maison. Et là, Israël avait même reçu l'ordre de se souvenir que le sang était appliqué sur le poteau de la porte. Ça, c'est ce qui a retenu la colère de Dieu, et les a gardés là, en vie, c'était le sang sur la porte. C'était une commémoration. Et ça l'est toujours, c'est toujours une commémoration, du sang sur le linteau et sur le poteau de la porte. Quelle soirée commémorative c'était! Et tout au long des—des âges à venir, il fallait commémorer le fait que Dieu, ce soir-là, avait fait une différence entre les justes et les injustes.

66 Oh, je ne sais pas si ce sera un soir ou pas, mais un jour vient où Dieu montrera la différence entre les justes et les injustes. Et ce sera une commémoration pour nous de savoir que le Sang est effectivement sur le linteau et le poteau de la porte. Et partout où vous regardez, ou comment vous comprenez; vous regardez avec vos yeux, et vous voyez avec votre cœur. C'est vrai. Vous vous souviendrez que vous regardez à travers le Sang du Seigneur Jésus, de la manière dont Lui aussi regarderait à travers cela. Quel moment! Ils étaient . . .

67 Israël avait une autre chose dont ils pouvaient toujours se souvenir, c'est que lorsqu'ils ont avancé sur la base de ce qu'ils avaient entendu Moïse dire, — ce grand prophète confirmé qui avait la Parole de Dieu, — là, ils ont bel et bien décidé de se mettre en route. Car ils avaient vu Dieu confirmer que le message qu'il leur apportait était la vérité, que c'était conforme aux Écritures, et que Dieu était avec lui. Et il avait rencontré Celui qui n'avait pas de nom, appelé le JE SUIS. Il L'avait vraiment rencontré, parce qu'ils Le voyaient travailler avec Moïse.

68 Et aussi, ils avaient un autre grand souvenir, c'est que quand ils se sont mis en route, une Colonne de Feu est passée devant eux, pour les conduire sur le chemin. Quel souvenir qu'ils pouvaient se remémorer, une chose mémorable : ils n'ont pas eu besoin de boussole. Amen. Qu'est-ce que j'ai dit? Ils n'ont pas eu besoin de boussole. Ils avaient la Lumière de Dieu pour les conduire.

69 Quel souvenir c'était pour les mages : ils n'avaient pas besoin de boussole, c'est une Étoile qui les conduisait.

70 Quel souvenir pour nous aujourd'hui, d'avoir le Saint-Esprit pour nous conduire; non pas un credo, ou une mode, ou quelque chose pour nous conduire, ou quelque chose fait de main d'homme. Mais le Saint-Esprit vient avec le poteau d'attache de la Parole, Il confirme Sa Parole, et prouve que c'est—c'est la vérité. Quel souvenir dans nos cœurs, de savoir que le Dieu vivant est toujours vivant. Oh!

71 Se souvenir de Lui, de ce qu'Il a fait, qu'Il les a conduits jusqu'au pays promis, par ce moyen.

72 Élie avait quelque chose de glorieux qui l'amenait à se souvenir de Dieu, après qu'il avait accompli son devoir, et fait exactement ce que Dieu lui avait dit de faire : de donner un ordre à la pluie, et qu'il n'y ait même pas de rosée sinon à sa parole. Il était allé s'asseoir là-bas, près du torrent de Kerith. Il y était resté pendant tout ce temps. Combien il pouvait se souvenir de cela! Comment allait-il se procurer de la nourriture, pendant toutes ces années? Mais Dieu avait pris soin de lui par le biais des corbeaux. Le Dieu du Ciel! Il n'avait aucune question : "Où les corbeaux ont-ils pris cette nourriture?" Nous ne le savons pas, nous ne saurions le dire. Tout ce qu'il savait, c'était de s'en remettre simplement à la Parole de Dieu, à ce qu'Il lui avait promis. Et Dieu s'était occupé du reste.

73 C'est tout ce que nous avons à faire. Frères, c'est tout ce qu'il nous faut. Il faut juste Le prendre au mot. Comment va-t-Il le faire? Je ne sais pas. Mais, voyez-vous, nous essayons d'injecter nos propres idées, et c'est là que nous mélangeons tout.

74 Que serait-il arrivé s'il avait dit : "Cet autre ruisseau au bas de la colline ferait aussi bien l'affaire, parce qu'il contient plus d'eau"? Ah non. Non.

75 Et si Abraham avait pensé qu'il devait s'emparer de Sodome? Les choses ne seraient jamais arrivées comme elles le devaient. Mais Abraham avait suivi le chemin par lequel le Seigneur le conduisait, c'était la seule promesse à laquelle il devait s'accrocher.

76 Élie pouvait se souvenir du temps où il avait fait tout son possible. Il—il avait réprimandé toutes les—les femmes de l'époque, qui cherchaient à faire comme la première dame, la femme du président, et—et toutes ces choses qu'il—il avait condamnées. Et—et on le traitait de vieux, je suppose, de

vieux personnage singulier. Et il était allé là, mais il avait fait exactement ce que Dieu lui avait dit de faire. Puis, au moment de l'épreuve de force, il a dit : "Voyons laquelle de ces choses est vraie. Maintenant, faites venir ici les prophètes de—de Baal, faites—faites venir ses prophètes. Et moi, j'invoquerai l'Éternel." Oh, quelle épreuve de force, puisqu'il savait que cela avait été promis dans Sa Parole.

77 En tant que Chrétiens, que pourrions-nous dire aujourd'hui face au bouddhisme, au mahométisme, ou à quoi que ce soit d'autre? "Voyons qui est Dieu." Amen.

78 Il y a quelque temps, là-bas en Inde, où nous étions en train de tenir une—une réunion, il y avait beaucoup de gens, mais quatre ou cinq sont venus sur l'estrade. Et il n'y avait aucun moyen d'estimer le nombre de personnes présentes. J'ai prié pour un petit lépreux. Il n'avait pas de bras, ses oreilles avaient été rongées, et il n'y restait plus que de petits bouts. Il essayait de me serrer dans ses bras, je l'ai serré dans mes bras, et j'ai prié pour lui. Le Seigneur m'a dit ce qui n'allait pas chez lui, et—et ce qu'il en était de sa vie.

79 Et—et je pouvais voir les rajahs et les autres qui étaient assis là. Ils disaient : "C'est de la télépathie, vous voyez." On pouvait—on pouvait le savoir, par leur façon de penser, ce qu'ils—ce qu'ils s'apprêtaient à me rétorquer.

80 Ce jour-là, j'avais été reçu dans le temple des djaïns, où environ dix-sept religions différentes étaient présentes, et elles étaient toutes contre le Christianisme, et disaient : "Il n'y a rien de vrai dans le Christianisme."

81 Mais, ce soir-là, Dieu a changé le programme. Nous nous sommes mis à lire le menu, près de Sa source. Donc, le Saint-Esprit a commencé à révéler des choses. Au bout d'un moment, un Indien s'est avancé, il était aveugle. J'ai dit : "Cet homme est aveugle. Nous pouvons tous voir cela. Mais c'est un homme marié. Il a deux fils." J'ai dit : "Je vais épeler son nom. Je—je ne peux pas le prononcer." Et c'était tout à fait exact. Et je—et je pouvais . . .

82 Ces hommes qu'ils appellent de saints hommes, et tous les autres qui s'y trouvaient, ainsi que des prêtres mahométans, étaient assis là. Ainsi donc, à ce moment-là, ils savaient, ils—ils se disaient que je lisais dans la pensée de ces gens, par télépathie.

83 Alors, je me suis retourné pour regarder, et j'ai vu cet aveugle, dans une vision au-dessus des gens, qui se tenait là, à me regarder. Oh! la la! Vous savez, le serviteur de Dieu, le Saint-Esprit, avait déjà apporté . . . ce qui était écrit sur le menu, vous savez. Je savais que c'était prêt à être servi.

84 J'ai dit : "Maintenant, on me disait aujourd'hui que la religion mahométane est la plus grande du monde, et on me parlait des bouddhistes, et tout." J'ai dit : "Maintenant,

j'aimerais que certains d'entre vous qui êtes des prêtres, des prêtres bouddhistes, des prêtres mahométans, viennent rendre la vue à cet homme, certainement, là, s'il—s'il est si grand. Cet homme est un adorateur du soleil. Et nous savons tous, nous qui croyons qu'il était dans l'erreur, qu'il a adoré la création plutôt que le Créateur." J'ai dit : "Il était dans l'erreur, et nous le savons. Mais," ai-je dit, "certainement que le Dieu qui est le Créateur, — et cet homme est disposé à venir servir ce Créateur, — certainement que ce Dieu est prêt à Se manifester."

85 Maintenant, je veux dire quelque chose. Je n'aurais jamais dit ça si je n'avais pas vu cette vision. J'avais plus de bon sens que ça. Vous voyez, c'est ce que nous ne voulons pas : présumer. *Présumer* signifie "s'avancer sans autorité". C'est pourquoi nous voulons être prudents quand on dit que c'est AINSI DIT LE SEIGNEUR, qu'il ne s'agit pas seulement d'une impression, mais de quelque chose qu'on sait avec certitude, de manière absolue, que c'est le Seigneur qui l'a dit. J'ai ressenti une très grande consolation quand j'ai vu la vision, je savais que ça n'avait jamais failli.

86 Et j'ai dit : "Maintenant, les—les . . . Si cet homme est dans l'erreur . . . Bon, si les mahométans disent qu'il était dans l'erreur, qu'ils fassent donc de lui un—un—un mahométan. Aussi, le bouddhiste dirait qu'il était dans l'erreur. Les sikhs, les djaïns et que sais-je encore diraient tous qu'il est dans l'erreur. Mais ce qui est sûr, c'est qu'il y a une Vérité quelque part." Oh! la la! Oh, comme c'est glorieux! Alors j'ai dit : "Maintenant, Celui qui lui rendra la vue, il a promis qu'il servirait ce Dieu-là."

87 Il est devenu aveugle, à force de contempler le soleil, parce que c'était le dieu soleil. Voyez? Et il se disait que cela lui permettrait de payer son passage vers le Ciel. Maintenant, nous pourrions nous souvenir de Christ, de ce qu'Il—Il a souffert, non pas pour nous aveugler, mais pour nous donner la vue. Voyez? Et donc, si . . .

88 J'ai dit : "Maintenant, Celui qui viendra produire ceci, je suivrai ce clan-là." J'ai dit : "Je servirai Celui qui lui rendra la vue." Et c'était le groupe le plus silencieux que j'aie jamais entendu. Personne n'a rien dit. Alors j'ai dit : "Eh bien, voilà le prêtre mahométan qui est là, pourquoi ne venez-vous pas lui rendre la vue?" J'ai dit : "Pourquoi? C'est parce que vous ne le pouvez pas. Et je ne le peux pas non plus. Mais le Dieu du Ciel a ressuscité Son Fils, Jésus-Christ, qui vient de me donner une vision, selon laquelle cet homme va recouvrer la vue. Si cela n'arrive pas, je suis alors un faux témoin de ce Christ. Et s'il recouvre la vue, alors je suis un vrai témoin de Christ. Et là, vous aurez à vous re- . . . Vous devriez vous repentir, ou plutôt il le faut, si vous . . . sinon vous périrez dans les clans auxquels vous appartenez maintenant." Quel moment! Et j'ai dit : "Bon, si c'est faux, alors vous devriez me mettre dans un avion et me renvoyer aux États-Unis, et ne plus jamais me laisser entrer ici."

89 Oh, mais quand notre Dieu est entré en scène! Cet homme, dès que j'ai prié pour lui, il pouvait voir tout aussi clairement que moi. Il a couru, a sauté au cou du maire de la ville et s'est mis à le serrer dans ses bras. Et, là, nous sommes restés pendant près de quatre heures. Je n'avais pas de chaussures, pas de poches sur mon veston, et la milice n'arrivait pas à les contenir, c'était une ruée. Et il fallait voir ce que . . .

90 Mais qu'était-ce? Le même Dieu, le même Dieu qui avait pu faire venir le Feu, faire descendre le Feu, pour emporter son sacrifice, Il peut faire descendre Son Saint-Esprit pour confirmer que Sa Parole est la vérité, pourvu que vous ayez la certitude qu'Elle est la vérité.

91 Quant à Élie, il était certain que c'était la vérité, il avait entendu la Voix de Dieu. Pour lui, ça ne faisait aucun doute.

92 Et s'il n'y a aucun doute dans votre cœur ce soir, que Dieu donne encore le Saint-Esprit comme Il l'a fait au Jour de la Pentecôte, cela arrivera. S'il n'y a aucun doute qu'Il tient Sa Parole et qu'Il guérit les malades, il faut que cela arrive. Mais vous devez en être absolument certain. Vous devez vraiment voir cela par les véritables yeux de la foi, puis l'accepter et vous en tenir strictement à cela.

93 Et il y avait beaucoup de choses que Dieu avait faites dont il pouvait se souvenir, quand il était . . . Donc, il y a beaucoup de choses dont il se souvient, de ce qu'Il a fait en ce temps-là.

94 La femme immorale que Jésus avait rencontrée là-bas, à Sychar, c'était une Samaritaine, et eux, ils étaient en fait un peuple rejeté, mais qui croyait vraiment en Dieu. Ils étaient en quelque sorte à moitié Juifs et à moitié des nations, c'était une—une race. Ils croyaient en Dieu. Et cette petite femme immorale, dans cette condition où elle était, tout entachée de péché, et qui s'était peut-être un jour découragée à cause de toutes les traditions des anciens, tout ce lavage des cruches, des marmites, et ainsi de suite.

95 Un jour, elle est allée là-bas, à ce même puits de Jacob, et elle était sur le point de faire descendre son—son seau, pour puiser de l'eau. Elle a changé de source. Oh, combien elle peut se souvenir qu'il y avait là Quelqu'un qui avait dit qu'en Lui se trouvaient les Eaux vives. Quelle joie cela avait été pour elle, quand ce Puits vivant avait révélé ses péchés, lui avait dit où elle était dans l'erreur, et lui avait décrit le tort qu'elle s'était fait. Cela avait mis un message dans son cœur, ce qui l'avait enflammée de la gloire de Dieu; puis ça s'est répandu dans la ville, et sur les hommes.

96 Maintenant, vous savez, dans ce pays-là, ce n'est pas vraiment légal pour une femme de se promener dans les rues, surtout une femme entachée d'immoralité. Mais je vous le dis, une fois qu'elle avait été purifiée et qu'elle avait bu de cette Eau fraîche, vous essaieriez de l'arrêter? C'est comme essayer—

essayer d'éteindre un—un feu, ou une maison en feu, quand le temps est vraiment sec, et qu'un vent violent par temps sec souffle fortement sur les flammes.

97 On ne pouvait pas l'arrêter, parce qu'elle avait trouvé quelque chose de réel. Ses péchés avaient été révélés. Et comme ses péchés et ses torts avaient été révélés, elle peut s'en souvenir ce soir, dans la Gloire. Elle peut se souvenir qu'il y avait une Source pour elle. Il y avait un endroit où elle était rejetée de tous les credos et—et de toutes les églises, mais toutefois, elle avait trouvé une oasis. Elle avait trouvé un endroit où Quelqu'un se souciait. Quelle joie!

98 Oh, combien nous pouvons nous réjouir avec elle, nous qui étions liés par des credos qui nous avaient éloignés de Dieu, et nous avons trouvé une Source remplie du Sang sorti des veines d'Emmanuel. Là, nous avons perdu tout notre formalisme. Et—et nous avons bu à la Source, et nous nous sommes rafraîchis. Et nous nous souvenons de Celui qui a payé le prix afin que Son Esprit puisse descendre sur nous, Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Quel souvenir mémorable!

99 J'imagine, ce soir, qu'Agar pourrait aussi avoir quelque chose sur quoi elle pourrait réfléchir, puisqu'elle avait été chassée, mal comprise. Maintenant, bien des gens ici parmi nous peuvent penser à Agar, car elle, du fait qu'elle avait été mal comprise.

100 Qui mène une vie droite avec Dieu, qui emprunte le chemin étroit et resserré, et qui ne sait pas ce que cela signifie d'être mal compris? Je suis mal compris. Chaque personne, vous tous, les frères, qui essayez de mener une vie droite, et vous, les sœurs — vous êtes mal compris.

101 Vos voisins pensent que vous êtes une antiquité, et ils essaient de se moquer de vous. "Pourquoi ne fréquentez-vous pas ces associations? Et pourquoi ne prenez-vous pas part à ces parties de cartes, oh, et ce genre de choses?" Et vous vous tenez loin de ces choses. Vous êtes mal compris.

102 C'était pareil pour Agar, elle était mal comprise. Elle avait un enfant, le petit Ismaël, c'était le fruit de ses entrailles, issu de son mariage légitime avec son mari Abraham. Elle était—elle était une jeune esclave. C'est sa maîtresse Sara qui l'avait donnée à Abraham, pour femme; en effet, la polygamie était légale en ce temps-là. Et elle avait été légalement mariée à cet homme, parce qu'elle lui avait été donnée. Elle avait accouché d'un enfant, ce qui correspondait tout à fait à leurs attentes. Cette femme n'avait rien fait de mal. Et pourtant, elle avait été mal comprise par sa maîtresse, qui l'avait chassée pour qu'elle aille mourir dans le désert. Quel lieu où se retrouver!

103 Et l'eau de la bouteille s'était épuisée. La gorge du petit Ismaël commençait à sécher. Il réclamait de l'eau. Ça a empiré. Et quelque part là-bas, dans—dans le désert, seul le cœur d'une

mère pouvait entendre les pleurs de ce petit bébé aux lèvres desséchées, de son unique enfant, et sentir son petit corps se dessécher, alors qu'il se mourait. Pas d'eau nulle part, juste des pierres et du sable, comme on peut le voir ici, dans les déserts de Phoenix. Pas un seul endroit. Mal comprise! Quel moment!

104 Elle était là, c'était une jeune esclave, pour commencer, et elle avait essayé de se conduire exactement comme il était attendu d'elle. Et voici qu'elle tenait son bébé dans ses bras, et il se mourait. Elle était si triste. Elle l'a déposé sous un petit buisson. Elle s'est éloignée à la distance d'environ une portée d'arc, et elle s'est agenouillée pour prier. Et voilà qu'un puits est apparu, oh! la la! "Le puits de Celui qui vit et qui me voit." Il existe encore aujourd'hui. Il a été placé là, d'une manière ou d'une autre. Ce puits est toujours là, comme commémoration.

105 Je n'ai pas assez d'instruction pour prononcer cela. Mais tout à l'heure, je—j'ai essayé de prononcer cela, alors que je prenais de petites notes. Je—j'ai essayé de le prononcer. Je n'y suis pas parvenu. Mais vous savez ce que c'est. Je—je le prononce tantôt d'une manière tantôt d'une autre. Je me suis dit : "Je ferais mieux de ne pas le prononcer. Ça ne fera que montrer l'étendue de mon ignorance."

106 Mais il y a une chose que je veux dire. Je sais qu'il y a un autre Puits qui a été installé le Jour de la Pentecôte. Il est tout aussi ouvert ce soir qu'il l'était au moment où il avait été ouvert autrefois, et ces eaux sont tout aussi fraîches pour tout homme ou toute femme qui veut prendre le bon chemin avec la Parole de Dieu, et marcher avec Lui.

107 Je viens à ce puits, et je me souviens de Jésus, Lui qui a rendu possible le fait que moi, un étranger, un fils d'ivrogne, je puisse venir à ce Puits, recevoir le pardon de mes péchés et boire de la Vie Éternelle.

108 Oh, comme Agar a dû se sentir bien quand elle a vu ce puits! Cela leur a sauvé la vie, la sienne et celle de son enfant. Elle peut certainement se souvenir de cette oasis, tous les jours de sa vie, et tant—tant et aussi longtemps qu'elle pourra s'en souvenir.

109 Nous pourrions continuer encore et encore de citer des personnages. Mais pensons un peu à ceci, ne manquez pas de voir votre puits maintenant. Ne manquez pas de voir le lieu de rafraîchissement qui apporte la Vie.

110 Jésus avait été envoyé par Hérode à . . . par Pilate à Hérode, un sujet de moquerie. Tout ce qu'il a manqué! Qu'est-ce—qu'est-ce qui n'allait pas chez Pilate?

111 Aussi, quand Pilate a envoyé Jésus à Hérode, comme il a été insensé, cet Hérode. Et pourtant il avait entendu parler de Lui, il avait entendu parler de Son ministère. Et Pilate qui était Juif . . . Ou, Hérode, je crois que c'est Hérode qui était Juif. Et il se tenait devant Lui! Voilà qu'il se tenait là, dans la Présence de ce que

tous les prophètes avaient annoncé par prophétie depuis l'époque d'Éden. Il se tenait dans Sa Présence, et il n'a jamais demandé le pardon de son péché. Il n'a jamais—il n'a jamais—il n'a jamais . . . Je me demande s'il a même pensé, s'il a réfléchi à ce que, à Qui se tenait devant lui? Probablement qu'il n'a jamais su dans la Présence de Qui—Qui il se trouvait.

112 Oh, vous dites : "C'était—c'était une horreur! C'était la chose la plus insensée." Ça l'était. C'était la chose la plus insensée que cet homme ait jamais faite. Eh bien, nous pensons à—à quel point il était à côté de la plaque.

113 Mais attendez un instant. Nous avons des hommes qui font la même chose aujourd'hui, ils se tiennent près de la même Source, et commettent encore la même erreur que lui a faite.

114 Quatre mille ans durant, tous les prophètes ont annoncé Sa venue. Mais comme Il n'était pas venu de la manière dont leurs credos avaient annoncé Sa venue, ils L'ont chassé.

115 Voilà, c'est tout à fait vrai. C'est tout à fait vrai. Oui monsieur. On continue de Le chasser. Ils ne veulent rien avoir à faire avec ça, à moins que cela arrive exactement comme dans leur livre, vous savez, comme le dit leur manuel, voyez-vous. Il faut que cela arrive de cette manière-là.

116 Oh, quatre mille ans durant, tous les prophètes ont parlé de Lui, et voilà qu'Il se tenait devant lui, mais à aucun moment il n'a ouvert la bouche pour implorer le pardon. Le voilà dans la Présence, devant le—l'accomplissement de toutes les paroles des prophètes hébreux, Il se trouve là, juste devant lui, et il n'a jamais implorer le pardon. Il était juste là. Oh, comme c'est terrible!

117 Mais nous faisons la même chose aujourd'hui. La seule différence, c'est que nous sommes devant Lui, six mille ans plus tard. Nous commettons une plus grande erreur qu'Hérode, Pilate, et—et Caïphe, et les sacrificateurs de ce jour-là, parce qu'en plus, nous avons eu deux mille ans de témoignages qui se sont ajoutés. Et nous commettons encore la même erreur. Simplement, je . . .

118 Je suppose que—qu'Hérode n'y a même pas réfléchi sérieusement.

119 Maintenant, je me demande à quel point nous prenons Ceci au sérieux. À quel point prenez-vous cette Parole au sérieux? Que signifie la Parole pour vous? Savez-vous que c'est Dieu sous forme écrite? Mais nous sautons par-dessus, pour accepter une sorte de credo, et nous disons : "Les jours des miracles sont passés. Docteur Jones a dit *telle et telle chose*, alors c'est réglé." Et pourtant, on retrouve cette Bible dans presque toutes les librairies, les kiosques où on vend la Bible, les églises. Des ministres, et tous les autres, se tiennent là, la lisent à la légère, n'en tiennent pas compte à cause d'un credo, et ils essaient de situer cela dans un autre âge.

120 Comme je l'ai fait remarquer deux ou trois fois depuis que je suis à Phoenix, ça m'a vraiment frappé. Les hommes sont comme ça. Ils louent toujours Dieu pour ce qu'Il a fait, sont dans l'expectative de ce qu'Il va faire, et ils ne tiennent aucun compte de ce qu'Il est en train de faire en ce moment. C'est ce qu'ils font. Ils ne reconnaissent pas ce qu'il en est.

121 Bon, il se peut très bien qu'Hérode ait loué Dieu de ce qu'Il avait fait sortir les enfants du désert, et tout. Et ils disaient : "Un de ces jours, Il enverra un Messie. Gloire à Dieu! Nous Le verrons à ce moment-là." Et voici qu'Il était là, tout juste devant eux, et jamais ils ne L'ont reconnu.

122 "Il était dans le monde, le monde a été fait par Lui, et le monde ne L'a point connu. Mais tous ceux qui L'ont reçu, à celui . . . il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu." J'aime ça. Oui monsieur.

123 Là, dans Sa Présence, je suppose qu'il n'y a jamais réfléchi sérieusement.

124 Et aujourd'hui, beaucoup font la même chose, ils ne prennent pas ça au sérieux. Ils n'y réfléchissent pas sérieusement. Ils se disent : "Voyons donc, je vais à l'église, je suis aussi bon que vous."

125 Bon, il ne faut pas du tout adopter cette attitude-là. Vous pourriez être aussi bon que moi, et ne pas être bon du tout. Voyez? Mais il ne faut prendre aucun homme comme exemple. Il faut prendre Dieu comme Exemple, Jésus-Christ, et il faut prendre Sa Parole. Si vous ne le faites pas . . .

126 Maintenant, souvenez-vous de ce que dit la Bible dans le livre de l'Apocalypse. Ceci est la révélation complète de Jésus-Christ. "Quiconque En retranche une seule Parole, ou Y ajoute une seule parole, sa part sera retranchée du Livre de Vie." Donc, Ceci est la Révélation.

127 "Autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, Dieu", Hébreux 1, "a parlé à nos pères par les prophètes, mais dans ces derniers temps, c'est par Son Fils, Jésus-Christ." Et Christ Se révèle, Se fait connaître, prend Sa Parole et La fait croître.

128 L'autre jour, alors que je parlais à Frère Carl Williams, je crois, il y avait là un palmier. Je crois que c'était Frère Carl, ou quelqu'un d'autre. J'ai dit : "N'est-ce pas là un bel arbre?"

Il a dit : "Oui."

J'ai dit : "Qu'est-ce que c'est? Des cendres volcaniques."

129 C'est tout ce que c'est, de la poussière de la terre qui contient une vie. Cette vie, qui était une certaine sorte de vie, a donné lieu à un palmier. Ici, c'est autre chose, c'est un arbre d'une autre espèce. C'est un figuier. Qu'est-ce que c'est? C'est de la cendre volcanique tirée de la terre, et qui contient une vie de figuier.

130 Eh bien, regardez-nous. Que sommes-nous? Nous sommes comme cet arbre, des cendres volcaniques, mais qui contiennent la vie humaine. Et cette vie humaine vient de la terre, et il faut qu'elle retourne à la terre.

131 Mais il y a une Vie qui vient d'en Haut, et l'homme vit par cette Vie : c'est la Vie Éternelle.

Quelle folie! Ne pourrions-nous pas prendre cela vraiment au sérieux, mes amis?

132 Eh bien, il ne s'agit pas d'une émotion. Il ne s'agit pas d'observer beaucoup de credos. Il s'agit d'une expérience. Il s'agit d'une Naissance. Il faut premièrement faire l'expérience d'une mort pour pouvoir être témoin d'une Naissance. Alors, il faut faire les choses correctement : faire l'expérience de la mort, et ensuite être témoin d'une Naissance. Toute semence doit vivre la même chose. Et cette Semence-*ci*, c'est Dieu. Quand Elle est placée dans votre cœur, Elle produit la Naissance d'un fils de Dieu.

133 Et c'est ainsi qu'était Jésus quand Il était sur la terre. Il a dit : "Qui peut Me déclarer coupable de péché? Qui peut M'accuser, plutôt, de péché?" Le *péché*, c'est "l'incrédulité". "Si—si vous ne pouvez pas Me croire, croyez aux œuvres." "Sondez les Écritures. Vous pensez avoir en Elles la Vie Éternelle. Ce sont Elles qui rendent témoignage de Moi. Ce sont Elles qui disent Qui Je suis. Et si Je ne remplis pas cette condition exactement comme le dit l'Écriture, comme le Père a dit que Je serais quand Je viendrai; si Je ne la remplis pas, alors J'ai mal agi."

134 Oh, si nous, les Chrétiens, si nous, les ministres, si nous, les hommes, les femmes, les pentecôtistes, et tous les autres, si nous ne pouvons pas accepter ce que Dieu a dit que Son Église devrait être, si nous ne pouvons pas être à la hauteur de la stature qu'Il a décrite, alors on peut nous déclarer coupables de péché, d'incrédulité. Nous essayons de dire que les jours des miracles sont passés, et toutes ces autres choses, *cela*, et *telle chose*, et *telle chose*, alors on peut nous accuser d'incrédulité. En effet, il n'y a qu'un seul péché, c'est l'incrédulité. "Celui qui ne croit pas est déjà condamné." Voyez? Celui qui ne croit pas n'est même pas capable de franchir la première étape. "Il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'Il est le Rémunérateur de ceux qui Le cherchent." Alors, qu'en serait-il si une église . . .

135 C'est ce que Dieu veut. C'est ce que Dieu aura, un groupe de gens capables de dire : "Qu'est-ce que Jésus-Christ a promis? Qu'est-ce qui a été promis en ces derniers jours, et qui n'a pas été manifesté à travers nous?" Amen. Alors nous pouvons nous asseoir, et nous souvenir de Lui, nous souvenir de Lui quand nous nous réunissons.

136 S'il y a quelque chose que nous manquons de faire, faisons-le. S'il manque quoi que ce soit en nous, revenons à cela. Souvenons-nous de Ses exigences, non pas de ce que nous pensons être censés avoir, mais de ce qu'Il a dit que nous devons avoir. Voyez? C'est ainsi que nous devons l'avoir, comme Il l'a dit. Mais je me demande si nous . . .

Nous disons : "Eh bien, je—je—je fais partie de *ceci*."

137 Je me demande si vous y avez réfléchi sérieusement, pour voir que cela ne veut rien dire pour Dieu. Ça ne veut rien dire. Hérode a probablement—probablement dit : "Eh bien, un instant, là. Tu sais qui je suis?" Voyez? Il n'a jamais réfléchi sérieusement. Et nous devrions réfléchir sérieusement.

138 Vous savez ce qu'il a fait? Quand on a amené Christ devant lui, pour la première fois — alors que tous les prophètes et les sages, tout au long des âges, avaient annoncé que Celui-ci viendrait. Et voici qu'Il se tenait là, devant lui. Vous savez, son . . . la . . . À cette occasion, alors que Dieu avait placé Christ devant Hérode, il n'a fait que demander un divertissement.

139 Je me pose des questions, frères. Réfléchissons sérieusement maintenant. Nous, les pentecôtistes, je me demande si nous recevons le Saint-Esprit juste pour avoir du divertissement? Mais le Saint-Esprit, c'est plus que cela. Il y a une vie qui doit être vécue. Je me demande si c'est ça le problème de nos églises aujourd'hui, frères. Je me demande si c'est pour ça que nous sommes encore ici, dans le désert, à errer, plutôt que là-bas, dans le Pays promis, à posséder toutes choses? Je me demande s'il n'y a pas quelque chose auquel nous n'avons pas réfléchi assez sérieusement. Voyez? Il faut réfléchir sérieusement.

140 Si Pilate l'avait fait, il L'aurait relâché. Si—si Hérode l'avait fait, il L'aurait relâché. Mais il n'a pas réfléchi sérieusement, c'était sa première occasion.

Et là, qu'est-ce qu'il a fait? Il a demandé qu'Il opère quelques tours.

141 Oh, ils, c'est ce qu'il en est aujourd'hui. Ils veulent faire du Christianisme une sorte de tour, une sorte de petit stratagème. Et, écoutez, vous, les pentecôtistes, soyez profondément sincères par rapport à ces choses. Lorsque vous parlez en langues et que vous en donnez l'interprétation, assurez-vous que c'en est bien l'interprétation. Voyez? N'utilisez pas de stratagèmes. Pourquoi voulez-vous d'un stratagème, alors que Dieu a la chose véritable pour vous? Voyez? Pourquoi accepter de prendre un substitut, alors que les cieux sont remplis de ce qui est réel. Voyez? Voyez? Nous devons être sincères. On ne devrait pas essayer d'ignorer cela et n'en faire aucun cas. Nous ne devons pas faire cela. Nous ne devons pas demander qu'on opère des tours.

142 Nous devons demander de servir. Amen. "Seigneur, si mon rôle, c'est d'être le paillasson, fais de moi le meilleur paillasson

que Tu aies jamais eu. Si je dois être quoi que ce soit, fais que je le sois." Et non : "Fais de moi . . . Si je ne peux pas être un Billy Graham, ou un Oral Roberts, eh bien, que je ne sois rien du tout." Voyez? Voyons, vous avez autant de valeur que Billy Graham et Oral Roberts, si—si vous avez . . . si vous êtes le paillasson, celui de Dieu. Si Dieu a besoin d'un paillasson, Il—Il veut un bon paillasson. C'est tout. Voyez? Ça n'a pas d'importance.

Mais nous agissons, en présumant que nous sommes censés être *ceci* ou *cela*. Ne faites pas ça.

143 Demandez simplement de servir, peu importe à quel titre. Voyez? Peu importe ce que c'est, laissez Dieu choisir comment être à Son service. Voyez? Et une fois qu'Il vous confie un service, souvenez-vous que c'est Jésus qui vous a amené là. Vous êtes né dans ce but-là. Soyez un—un bon serviteur pour Lui, peu importe ce qu'est ce service. Oui.

144 Jésus a dit : "Pourquoi M'appelez-vous 'Seigneur', et ne faites-vous pas ce que Je vous dis de faire?" Nous devrions étudier l'Écriture. Nous devrions savoir quel est le programme et le plan de Dieu. Il a dit : "Vous M'appelez 'Seigneur'." Il a dit : "Mais pourquoi M'appelez-vous 'Seigneur', alors que vous ne faites pas les choses que—que Je vous ordonne de faire?" Voyez? Oui.

145 *Seigneur*, ça veut dire "possession". C'est le propriétaire qui possède le—le terrain. Et les gens d'aujourd'hui, ils accepteront Jésus avec joie comme leur Sauveur. Ils—ils ne veulent pas aller en enfer. Ils—ils L'accepteront comme leur Sauveur. Mais quand vient le temps qu'Il soit "Seigneur", oh non. Non-non. Voyez?

146 Seigneur, cela signifie que vous devenez Sa propriété. S'Il veut un paillasson, Il fait de vous un paillasson. Et vous êtes tout aussi heureux d'être un paillasson que vous le seriez si vous étiez une étoile du matin. Voyez? Voyez? Voyez? Vous—vous—vous voulez . . . Nous—nous voulons . . .

147 Nous ne voulons pas L'avoir comme "Seigneur". Nous voulons d'un Sauveur, mais nous ne voulons pas d'un "Seigneur". Et quand Il vient en tant que "Seigneur", Il vous parle de certaines choses de la Parole. "Eh bien, là, je—je ne sais pas ce qu'il En est, là, vous voyez. Eh bien, c'est juste que . . . je ne peux vraiment pas m'imaginer en train de faire Cela", vous, les dames qui sont ici.

Vous vous dites que je vais me lasser au bout d'un certain temps. Non. Je ne me lasserai pas.

148 Je serai comme cet homme qui a dit qu'une fois, il était allé prêcher dans le cadre d'un réveil. Il a dit qu'il prêchait sur la repentance; le troisième soir : la repentance; le quatrième soir : la repentance. Il a prêché sur la repentance pendant toute une semaine.

149 Alors, le pasteur de l'église et quelques personnes sont venus le voir pour s'entretenir avec lui, ils lui ont dit : "Frère, nous—nous avons vraiment de l'admiration pour votre prédication. Mais n'avez-vous pas un autre sujet de prédication?"

150 Il a dit : "Oh, oui, monsieur." Il a dit : "J'en ai un autre. Mais qu'ils se repentent tous, ensuite je prêcherai autre chose." Donc, oui monsieur.

151 Que l'église commence par apprendre l'alphabet. Ensuite, nous passerons à l'algèbre à ce moment-là, comment—comment être des prophètes, comment recevoir des dons, et ainsi de suite, comme ça. Mais apprenons premièrement à faire ce premier pas, pour commencer. Vous devez apprendre à marcher avant de pouvoir courir, vous savez. Alors, et si vous en avez assez du fantassin, que ferez-vous? Très bien.

152 Mais nous—nous voulons nous souvenir de notre Seigneur. C'est ce dont vous devez vous souvenir, que c'est Lui que vous servez. On ne reçoit pas ces dons juste pour que cela nous procure beaucoup de plaisir. C'est vrai. Après tout, j'en vois beaucoup qui parlent de dons, et je suis sûr, à les voir agir, qu'ils ne savent pas ce que c'est. Voyez? Voyez?

153 Le don, les dons de Dieu, et tout, ce n'est pas quelque chose qu'on prend à la légère. Les dons de Dieu sont gracieux, mais ils épuisent. Ils sont épuisants. Est-ce que Ja-. . . Dans la Présence de Dieu, ce n'est pas de pousser des cris, la Présence de Dieu, — ce ne sont que les bénédictions de Dieu qu'Il répand sur vous, voyez, — mais la Présence de Dieu, c'est quelque chose de difficile.

154 Je ne veux pas que vous oubliiez de vous procurer cette bande, si vous le pouvez : *Messieurs, quelle heure est-il?* Et souvenez-vous de cela.

155 Un soir, Jacob s'était endormi, la tête posée sur un oreiller, une pierre. Le Seigneur lui est apparu dans une vision, et il a vu des Anges descendre et monter. À son réveil, il a dit : "Ce lieu est redoutable, ce n'est rien d'autre que la maison de Dieu." Un lieu redoutable!

156 Quant à Ésaïe, le prophète, il avait prophétisé pendant de nombreuses années, sous Ozias. Et là, Ozias lui avait été enlevé, parce que ce dernier avait essayé d'usurper le rôle d'un sacrificateur, et il avait été frappé de lèpre, puis il est mort. Et Ésaïe avait probablement quarante ou cinquante ans. Il était prophète, oh, depuis son enfance, parce que les prophètes le sont de naissance. "Leurs dons et leurs appels sont sans repentir." Voici qu'un jour, lui qui était un—un prophète du Seigneur, il était là à prier et à confesser ses péchés là-bas, à l'autel.

157 Tout à coup, il est entré dans la Présence de Dieu, et il a vu Dieu assis dans le Ciel, et les pans de Sa robe. Il a vu des Séraphins, dont le saint visage était couvert d'ailes, dont les

pieds étaient couverts d'ailes, et qui se servaient de leurs ailes pour voler tout en criant : "Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant." Oui.

158 Et Ésaïe s'est alors rappelé que son petit voyage n'était pas grand-chose. Qu'est-ce qu'il a crié? Il s'est rendu compte, quant à son—son don, qu'il n'avait pas agi correctement. Il était loin du compte. Il a dit : "Seigneur, je suis un homme dont les lèvres sont impures, et je—je—j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures." Et alors l'Ange . . . Vous voyez, c'est quelque chose de redoutable. Il a dit : "Malheur à moi."

159 Ce n'est pas une histoire de bénédictions, de jubiler et de pousser des cris. Ça, c'est très bien. Là, souvenez-vous, je ne condamne pas cela. Mais, je vous le dis, ce n'est pas de ça que je parle.

160 Je parle de cette puissance et de cette Présence de Dieu, qui suscitent une crainte tellement sainte que l'on est paralysé dans Sa Présence. Vous vous en souviendrez toujours. Vous vous en souvenez.

161 Et Ésaïe s'en est souvenu, tout au long de sa vie. J'imagine que, pendant que les scies coupaient son corps, il se souvenait toujours de ces Anges qui criaient : "Saint, saint est le Seigneur Dieu!" Certainement.

162 Jacob, dans ses dernières heures, pouvait se souvenir de ces Anges qui montaient et qui descendaient, et pour lui, c'était quelque chose de tellement redoutable.

163 L'idée que les gens s'en font n'est pas la bonne. C'est quelque chose de différent. Ce que nous devons faire, c'est d'entrer dans Sa Présence, de nous souvenir de Lui, nous souvenir qu'Il ne nous a pas placés ici pour que nous nous amusions, mais pour servir, qu'Il nous a placés ici pour—pour travailler pour Lui.

Il y a quelque chose dont il se souvenait.

164 Qu'en est-il de Judas Iscariot? Lui aussi, il y a quelque chose dont il se souvient. Ce soir, il y a quelque chose dont Judas se souvient. Certainement. Et il s'en souviendra toujours. Certainement. Pourquoi? Il a vendu le Seigneur Jésus à des fins personnelles.

165 Je me demande, ce soir, s'il n'y en a pas beaucoup qui font la même chose aujourd'hui, vous vendez votre droit d'aînesse à des fins personnelles, alors que vous devriez être remplis d'ardeur pour Christ. Alors que vous devriez faire quelque chose pour Lui, travailler pour Lui, ou quelque chose comme ça, vous allez adhérer à quelque chose, quelque part où vous êtes libre de vivre comme bon vous semble, tout en prétendant être Chrétien. Voilà ce que le monde recherche ce soir. J'ai dit le monde, pas le croyant.

166 Le croyant recherche tous les chemins étroits qu'il peut emprunter, afin de marcher droit.

167 Mais l'incroyant recherche un endroit où il peut aller juste pour maintenir sa profession de Chrétien, et ensuite vivre comme bon lui semble. C'est ce que cette nation voulait avoir comme président, et c'est ce qu'ils ont obtenu. Tout à fait. C'est ce que—c'est ce que l'église veut, et c'est ce qu'elle a obtenu. Oui monsieur. C'est ce que vous obtenez.

168 Mais le croyant veut être dépouillé de tout. "Il veut rejeter tout péché, et le fardeau qui l'enveloppe si facilement, pour pouvoir courir avec persévérance dans la carrière qui lui est ouverte, ayant les regards sur Jésus-Christ, le Chef et le Consommateur de notre Foi." Oui. Se souvenir de Lui, alors que nous rejetons tout fardeau. Les femmes qui laissent pousser leurs cheveux. Les hommes qui cessent d'être des Ricky, qui viennent à l'église et qui font ce qui est bien, et toutes ces autres choses. Et des pasteurs, qui admettent dans leur conseil de diacres des gens mariés trois ou quatre fois, et toutes ces choses; ils font des compromis, parce que ces gens mettent beaucoup d'argent dans le plateau et tout; il faut plier devant des organisations, parce qu'ils vous disent que *ceci*, c'est la Chose, pourtant la Bible dit autre chose. "Rejetez tout fardeau."

Souvenez-vous de Jésus. Il était devenu très impopulaire.

169 Ce jeune Rabbi était l'un des plus grands Hommes du monde, lorsqu'Il guérissait les malades et que tout ce qu'Il faisait était bon, guérissant les gens, rendant la vue aux aveugles, montrant des choses aux gens, et manifestant Dieu à travers eux, par la pensée de leur propre esprit. Il pouvait leur parler. C'était un grand Rabbi.

170 Mais un jour, Il s'est assis là et Il s'est mis à leur dire la Vérité de l'Évangile. Dès ce moment-là, Il n'était plus populaire. Non, jamais. Tout à coup, tout le groupe est parti. Puis, les soixante-dix ont dit : "Cette parole est dure. Qui peut la comprendre?" Et ils sont partis.

Alors Il s'est tenu là et a demandé aux disciples : "Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?"

171 Ils ont dit : "Où irions-nous, Seigneur? Tu es le seul. Nous avons tout abandonné. Nous sommes prêts, peu importe ce que c'est. Nous sommes prêts à aller de l'avant." Souvenons-nous de Lui comme ça.

172 Souvenez-vous, Il était notre Exemple. Il a tout fait, Il a condamné tous les pharisiens, Il a condamné tout ce qui est du monde, Il a marché dans le monde sans qu'il ne soit trouvé en Lui la moindre tache. Il était un Agneau que Dieu Lui-même avait examiné. Il a dit : "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé. J'ai trouvé Mon plaisir en Lui." C'est ce genre de vie qu'Il menait.

173 Alors, Il a pris tout le péché du monde, mon péché et votre péché, et le Lui a fait porter. Et là, même la sueur qui coulait de Son front sacré était comme des gouttes de Sang, qui faisait des éclaboussures, là. Non pas parce qu'Il était coupable, mais c'est ma culpabilité qui causait cela, et votre culpabilité.

174 Et s'Il peut faire cela pour vous et moi, comment pourrions-nous accepter des dogmes et les absurdités du monde, et les choses de cette époque moderne? Nous devrions nous souvenir de notre Seigneur, nous souvenir du prix qu'Il a payé pour ce salut. N'en ayez jamais honte. "Soyez prêts à témoigner à tout homme de l'espérance qui est en vous." C'est ce que nous devrions faire, frères.

175 Nous arrivons maintenant aux dernières heures. Le soleil se couche. La civilisation est venue de l'est. Maintenant, elle est sur la Côte Ouest. Elle ne peut pas aller plus loin. La barrière est là, et tout le péché du monde s'accumule, et ça tourbillonne dans les vagues honteuses de Hollywood. Ça rebondit directement dans l'église. Quel temps que celui-là! Nous devrions nous en souvenir, frères.

176 Souvenez-vous de notre Seigneur. Que ferait-Il s'Il était ici aujourd'hui? Il s'en tiendrait à cette Parole. Au milieu de toutes les tentations, Il s'en tiendrait à cette Parole. C'est ce qu'Il a fait. Il était votre Exemple.

177 Quand Satan est venu à Lui et a dit : "Change ces pierres en pains", Il a dit : "Il est écrit . . . " Vous voyez, c'était la Parole du Père en tout temps. Nous devons nous en souvenir et faire la même chose. Il était notre Exemple. Oui monsieur.

178 Les sacrificateurs de ce jour-là auront aussi beaucoup de souvenirs. Ce soir, dans le monde des perdus, ils s'en souviennent.

179 Vous dites : "Frère Branham, diriez-vous que ces sacrificateurs . . . ? Ces saints sacrificateurs, c'étaient des hommes pieux."

180 Bon, un instant, là. Ce sont eux-mêmes qui se considéraient comme pieux. Ils avaient une fausse sainteté, une fausse piété qui, en fait, n'était pas de Dieu. Jésus leur a clairement dit : "Vous avez pour père le diable, et ce sont ses œuvres que vous faites." Puis Il leur a dit ce qu'ils étaient. Eux aussi, ils ont beaucoup de souvenirs. En effet, quand ils ont vu cette manifestation authentique du Messie, ce qui prouvait qu'Il était le Messie, ils L'ont délibérément rejeté, en disant que c'était un mauvais esprit qui faisait ces choses. Ils ont dit : "C'est Béelzébul."

181 Et Jésus a déclaré que ça, c'était un blasphème. "Quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera jamais pardonné." Ils ont beaucoup de souvenirs. N'empruntons pas le même chemin qu'eux, frères. Que notre sort ne soit pas comme le leur.

182 Mais s'il le faut, que je sois comme Nathanaël qui a dit : "Tu es le Fils de Dieu. Tu es le Roi d'Israël." Que je prenne position comme l'une de ces personnes. Que je prenne position.

183 Vous, les femmes, prenez position comme la femme au puits, cette position qu'elle a ce soir. Elle a beaucoup de souvenirs, comme nous en avons parlé. Elle a trouvé une source.

184 Et maintenant, ces sacrificateurs, ils auront . . . Pourquoi l'ont-ils fait? Par pure jalousie. C'est la seule chose. Ils avaient du zèle pour leur credo. Ils l'avaient. Ils avaient du zèle pour leurs traditions. Leurs anciens avaient établi une tradition qui était contraire à la Parole, et ils avaient du zèle pour cette tradition.

185 Frères, que vous et moi n'ayons pas à rendre compte de ça, d'avoir eu du zèle pour une quelconque tradition. Souvenons-nous de Jésus, de ce qu'Il était. Tenons-nous-en à ce qu'Il a dit. C'est par pure jalousie qu'ils ont fait ces choses. Oh, comme c'est terrible! Oui monsieur. Ils . . .

186 L'homme riche a aussi beaucoup de souvenirs. Il a eu l'occasion de recevoir Jésus-Christ, mais il a préféré les louanges des hommes aux louanges de Dieu. Et, souvenez-vous, la Bible dit clairement qu'en enfer, après sa mort, il s'en souvenait, et qu'il lui a été adressé ce message : "Souviens-toi que tu as eu l'occasion de ton vivant."

187 Et vous, Phoenix, vous avez l'occasion. Le monde a l'occasion. Ne manquez pas de la saisir lorsqu'elle croisera votre chemin, comme l'ont fait Hérode et—et—et beaucoup d'autres.

188 Eh bien, ils ont montré que ces sacrificateurs savaient effectivement Qui Il était, puisque Nicodème l'a déclaré quand il est allé là. Il était l'un des chefs des pharisiens. Il a dit : "Rabbi, nous savons que Tu es un docteur venu de Dieu, parce que personne ne peut faire ces choses, si Dieu n'est avec lui." Vous voyez, ils le savaient. Mais, voyez, ils s'en souviennent forcément. Ils savaient ce qu'il en était, mais ils n'ont pas fait ce qu'il fallait.

189 Vous laissez votre credo vous empêcher de recevoir le baptême du Saint-Esprit, parce qu'on vous dit que ça n'existe pas.

190 Il y a quelques mois, j'étais à l'hôpital pour prier pour une femme, dans notre ville, dans l'Indiana. Cette petite dame, qui était couchée là, voulait se mettre en règle avec Dieu. Elle avait été . . . Elle était rétrograde. Dans le passé, elle fréquentait mon église. Elle était repartie dans le monde. Et, bien sûr, sept démons pires que jamais étaient entrés en elle. Et elle était couchée là, à l'hôpital, mourante.

Elle m'a dit : "Frère Branham, je ne veux pas mourir dans cet état."

191 Et j'ai dit : "Très bien, ma sœur. Ce ne sera pas le cas, si dans votre cœur vous avez encore le désir de servir Dieu. Il ne vous a

jamais quittée. Vous L'avez quitté, mais Lui, Il ne vous a jamais quittée. Maintenant, c'est possible, si vous le pouvez."

Elle a dit : "Je—je le veux, Frère Branham."

J'ai dit : "Très bien, nous allons prier."

192 Une autre dame était couchée là, les lèvres pincées, elle m'a regardé avec . . . comme si elle pouvait me transpercer, elle était avec son fils. Elle était couchée sur le lit; elle avait subi une opération la veille. Et j'ai dit . . . Et je l'ai vue regarder son fils et me regarder.

193 Et—et j'ai dit : "Est-ce que ça vous dérange que nous prononcions un mot de prière?"

Elle a dit : "Tirez le rideau."

J'ai dit : "Eh bien, je . . . Êtes-vous une croyante?"

Elle a dit : "J'ai dit : 'Tirez le rideau.'"

J'ai dit : "Je vous ai simplement posé une question."

Elle a dit : "Sachez que nous sommes méthodistes."

J'ai dit : "Eh bien, alors, c'est certainement ce qui explique cela, vous voyez." Voyez?

194 Qu'était-ce? Elle ne voulait pas voir quelqu'un, cette pauvre femme rétrograde revenir à Dieu. Or, si elle avait été méthodiste, ç'aurait été différent, voyez-vous. Là, elle ne se souvenait pas de Jésus, là, vous voyez. Elle ne se souvenait que de son credo.

195 Souvenez-vous. Très bien. Oh, comme ce sera terrible au Jour du Jugement.

196 Il y a quelques semaines, je me trouvais dans un ascenseur à Louisville. Je montais pour aller passer un examen, un examen médical, chez un de mes amis médecin, afin d'avoir un—un—un laissez-passer, au cas où je voudrais aller outre-mer avec Frère Rowe et les autres très prochainement. Je m'étais donc dit que comme j'en avais l'occasion, je ferais mieux de passer mon examen médical, et je suis monté.

197 Il—il y avait là d'autres hommes, qui allaient aussi aux étages supérieurs. Nous sommes montés très haut, c'était environ huit étages, dans un immeuble à Louisville, dans l'immeuble Heyburn. Et quand je suis arrivé en haut, c'était le point le plus élevé que nous pouvions atteindre avant de nous arrêter, ces . . . L'un de ces hommes buvait un peu, je pense. Il a regardé autour de lui, et a dit : "Eh bien, les gars, je pense que nous ne pourrons jamais aller plus haut que ça." Il a dit : "Nous ferions mieux de sortir." Je n'ai rien dit. Il ne savait pas que j'étais un prédicateur. Alors, j'attendais simplement mon tour pour sortir.

198 J'ai dit : "Juste un instant. Cette remarque que vous avez faite." J'ai dit : "Si nous comptons sur nos propres mérites, ceci est le point le plus haut que nous puissions atteindre, mais," ai-

je dit, "si nous comptons sur Jésus, que nous nous souvenons de Lui!" Amen.

199 Nous pouvons monter plus haut, comme l'ont dit Frère Outlaw et son groupe de chanteurs l'autre soir, et aller au-delà de Jupiter, Vénus, Neptune, Mars, la Voie lactée, et continuer encore et encore. Il n'y a aucune différence. Aller au-delà de tout système solaire, entrer dans les cieux du Ciel! J'en suis heureux.

200 Souvenez-vous simplement qu'Il est allé au-delà de toutes ces choses. Oui. Si nous comptons sur nos mérites, nous sommes certainement perdus. Mais si nous comptons sur Ses mérites, nous sommes sauvés.

201 Oh, nous pouvons nous souvenir que Jésus, dans Sa grâce, nous a élevés et qu'Il nous a promis ceci, que même maintenant, maintenant même, nous n'avons pas à rester attachés à la terre. Voyez? Nous ne sommes pas attachés à la terre maintenant. Nous sommes en route vers le Ciel. "Nous sommes déjà morts. Nos vies sont cachées en Lui, par Christ." Nous sommes ressuscités avec Lui; non pas, nous ne sommes pas—nous ne sommes pas morts avec Lui. "Nous sommes ressuscités avec Lui, et nous sommes assis dans les lieux Célestes."

202 Se souvenir de Lui, assis dans les lieux Célestes! "À quel moment, Frère Branham?" Maintenant même. Oui. Nous ne ressusciterons pas avec Lui. Nous sommes déjà ressuscités avec Lui. Voici les Prémices de notre résurrection : nous sommes passés de la mort à la Vie, et nous sommes vivants aux siècles des siècles, assis dans les lieux Célestes en Jésus-Christ, déjà ressuscités des morts avec Lui. Oui. Comme c'est glorieux d'être assis dans les lieux Célestes avec—avec Jésus-Christ, le Fils de Dieu! Oui monsieur. Nous pouvons nous souvenir de Lui maintenant, et de toutes Ses promesses qu'Il nous a faites, alors que nous sommes assis ici même en ce moment.

203 Je viens de regarder cette horloge, et je me suis dit : "Oh, je m'en sors vraiment bien. Je suis sur le point de terminer, là, maintenant, à dix-neuf heures." J'avais encore presque trois pages de notes, et je les ai remises *là*-dessous. Quand j'ai regardé ma montre, et que j'ai vu qu'il n'était pas dix-neuf heures. Là, je me suis dit : "Je m'en sors vraiment bien." Où en suis-je? Pendant tout ce temps, ai-je perdu la notion du temps? Je savais que je—je me sentais vraiment bien, mais je ne savais pas que je me sentais aussi bien. Et—et je. . .je regardais constamment cette horloge, en me disant qu'il y avait quelque chose qui clochait quelque part.

204 Eh bien, c'est ce qui arrivera, un de ces jours, mes amis. Le temps s'arrêtera. Et nous nous envolerons vers l'Éternité, là où le temps ne sera plus. Ce sera merveilleux, n'est-ce pas?

205 Mais comme nous sommes assis maintenant en ce lieu où le temps n'a pas d'importance pour nous, nous sommes déjà élevés

dans les lieux Célestes. De quoi pouvons-nous nous souvenir? Nous pouvons nous souvenir de chaque promesse qu'Il nous a faite. "Si vous demeurez en Moi, et que Ma Parole est en vous, vous pouvez demander ce que vous voudrez." Pas vrai?

206 Je me souviens de Jean 5.24 : "Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit", non pas qui fait semblant de croire, là, mais "qui croit à Celui qui M'a envoyé, a", c'est au présent, "la Vie Éternelle, et ne viendra point en Jugement pour être condamné, mais il est passé de la mort à la Vie." Et nous vivons maintenant même en Jésus-Christ, assis dans les lieux Célestes. C'est ce qu'Il a promis. Nous pouvons nous en souvenir.

207 Nous pouvons nous souvenir qu'Il a dit, qu'Il S'est fait connaître parmi les gens comme étant le Messie. Les croyants ont vu cela. Et nous nous souvenons que dans Jean 14.12, Il a dit : "Celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais." Nous pouvons nous souvenir qu'Il a promis cela.

208 Nous pouvons nous souvenir qu'Il a promis que dans les derniers jours, le Saint-Esprit se manifesterait dans la chair humaine, exactement comme Il l'avait fait à Sodome avant qu'elle soit brûlée. Nous nous souvenons que Jésus a fait cette promesse. Je m'en souviens. Il l'a dit. Jésus l'a dit. Je le crois tout autant que si j'étais assis là, à L'entendre me parler de cela, parce que ça se trouve *Ici*, et c'est de cette manière que je crois la Parole. Je me souviens qu'Il l'a dit. C'est tout.

"Il fera aussi les œuvres que Je fais."

209 Je me souviens avoir lu dans l'Écriture, l'autre soir, où Jésus a dit, bon : "J'ai beaucoup de choses à vous révéler, à vous dire, mais vous. . . je ne peux pas le faire maintenant. Mais quand le Saint-Esprit sera venu, voyez-vous, Il vous rappellera ces choses, et alors Il vous annoncera les choses à venir."

210 Je me souviens que le Saint-Esprit a parlé et a dit : "La Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager la moelle des os; Elle juge les sentiments et les pensées du cœur."

211 Je me souviens qu'un jour, Jésus passait au milieu d'une foule, et une petite femme a touché Son vêtement. Puis elle est allée là-bas et s'est assise, et à cet endroit, ou peu importe où elle se trouvait, elle s'est levée. Et Jésus s'est retourné et a dit : "Qui M'a touché?"

212 Alors, Pierre s'est dit qu'Il avait perdu la raison. Il a dit, eh bien, il L'a réprimandé en ces termes : "Eh bien, tout le monde Te touche."

213 Il a dit : "Mais Je le ressens. Je me suis affaibli. De la vertu est sortie." Il a cherché partout du regard, Il a trouvé cette petite femme, et lui a dit que sa perte de sang, sa foi l'avait sauvée.

214 Je me souviens que la Bible enseigne, dans Hébreux, qu'Il est maintenant même un Souverain Sacrificateur, oh, qui compatit à nos faiblesses. C'est vrai.

215 Je me souviens de ce que dit la Bible dans Hébreux 13.8. Je me souviens de Jésus. Il a fait... Dans Hébreux 13.8, Il a dit : "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement." Oh, comme nous pouvons nous souvenir de Lui! Oui monsieur. Oh, comme nous...

216 "Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus; mais vous, vous Me verrez," l'Église, le croyant, "car Je serai avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde." C'est vrai. "Je ne vous délaisserai point." Oh, ce n'est pas quelque chose qui arrive juste aujourd'hui et qui disparaît demain. C'est Éternel. "Je ne vous délaisserai point. Je ne vous abandonnerai point." Oh! la la! Cela nous ferait pousser des cris, hurler, pleurer.

217 Nous voulons prendre ceci au sérieux. Souvenez-vous de Jésus, non pas n'importe comment. Il a promis ceci. Et si cela n'est pas bon, alors la Bible n'est pas bonne. Et alors, pourquoi sommes-nous assis ici? Et même, pourquoi vivons-nous? Qu'est-ce que vous essayez de faire? À quoi servent tous vos efforts? Pourquoi travaillez-vous d'arrache-pied? Si une partie quelconque est vraie, soit c'est vrai d'un bout à l'autre, soit rien de tout cela n'est vrai. Souvenez-vous, ce n'est ni vous ni moi, ni vos pasteurs qui ont fait la promesse. C'est Jésus qui a fait ces promesses. Je me souviens qu'Il a dit ces choses.

218 Je me souviens qu'Il a dit : "Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute la création." Jusqu'où? "Par tout le monde." Oui. Les deux tiers ne savent encore rien au sujet de Christ. "Par tout le monde, à toute la création. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru." Je me souviens qu'Il a dit cela. Si je peux me souvenir de cela, alors comment puis-je accepter quelque chose qui dit que ce jour-là est passé? Je me souviens qu'Il a dit : "Par tout le monde, à toute la création. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru."

219 Comment puis-je me joindre à un groupe de gens qui nient cette Parole, alors que Dieu a veillé sur Sa Parole, pour La confirmer? Comment puis-je me lier avec des incroyants?

220 Ô Dieu, fais que je me souvienne de Jésus. Fais que je me souvienne de la position qu'Il a prise. Fais que je me souvienne qu'Il est mon Sauveur. Fais que je me souvienne que je suis mort. Que je ne vis plus. Ça fait trente-trois ans que je suis mort. C'est Christ qui vit en moi.

221 Et si je regarde et que je le vois faire des choses inacceptables, inconvenantes, là, je sais que je ne suis jamais mort; William Branham est toujours vivant; vous êtes toujours vivant. Tant que vous désobéissez à Ses commandements, vous êtes toujours

vivant. Mais quand vous obéissez à Son commandement : "Si vous M'aimez, gardez Ma parole."

222 Comme c'est merveilleux de penser qu'Il a promis ceci! "Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus. Le monde ne Me verra pas, mais vous, vous Me verrez." Oh! "Là où deux ou trois sont assemblés, Je serai au milieu d'eux." Je m'en souviens. Vous en souvenez-vous, frère? [Les frères disent : "Amen."—N.D.É.]

223 "Et ils feront, eux aussi, les œuvres que Je fais." Quel genre d'œuvres faisait-Il? Voilà, c'est ça. Voyez?

224 "Oh, eh bien, évidemment, Frère Branham, ça, c'était pour une autre époque. Ce—ce n'est pas ça."

225 Moi, je me souviens que c'est ça qu'Il a dit. Je ne me souviens pas de ce que vous avez dit. Tout ça, c'est parti, voyez, mais, par contre, je me souviens de ce qu'Il a dit. Voyez? "Celui qui veut venir après Moi renoncera à lui-même", renoncera à ses propres idées, renoncera à sa propre pensée. Vous pourriez renier votre père, votre mère, votre femme, vos enfants; mais il y a quelque chose qui est tellement réel que vous ne pouvez pas nier Cela. Cela vous garde. Et Il est ici.

226 Maintenant, souvenons-nous de chaque promesse qu'Il a faite, alors que nous courbons la tête.

227 Notre Père Céleste, il y a eu beaucoup de requêtes il y a quelques instants. Des mains se sont levées partout dans le bâtiment. Mais, Père, Tu es le Dieu vivant. Et je Te prie, Seigneur Jésus, de bénir ces gens. Puisse Ton Saint-Esprit demeurer en eux, leur donner la Vie Éternelle, leur donner ce dont ils ont besoin.

228 Fais que nous nous souvenions que c'est Toi qui as fait la promesse. C'est Toi qui es responsable de cette promesse. Fais que nous nous rappelions que peu importe ce que qui que ce soit d'autre dit, c'est Toi. Nous nous attendons à ce que ce soit Toi qui accomplisses Ta promesse. C'est Toi qui as dit : "Celui qui croit en Moi vivra, quand même il serait mort. Quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais." Je me souviens que Tu l'as dit, Seigneur.

229 Et puis, Tu as dit que ceux qui croient vraiment en Toi . . . Or, Tu as dit que si nous croyons, nous avions la Vie Éternelle. Et Tu as dit que ceux qui croient vraiment en Toi feraient aussi les œuvres que Tu as faites.

230 Maintenant, Père, nous savons que Tu es Dieu, et nous savons qu'il n'y en a point d'autre que Toi. Et nous Te croyons, nous Te faisons confiance maintenant, au Nom de Jésus-Christ.

Maintenant, alors que vous avez la tête inclinée.

231 Combien d'entre vous, dans ce bâtiment, vous êtes conscients que vous ne vous souvenez pas de votre Seigneur comme vous

devriez vous souvenir de Lui? Et à la fin de ce petit Message décousu, vous êtes prêts à lever la main pour dire : "Ô Dieu, rends-Toi si réel à mes yeux que je me souvienne de Toi sur mon . . . Tes commandements soient affichés sur les montants de mon lit? 'Je mets constamment l'Éternel devant moi', comme l'a dit David. Seigneur, accorde-moi plus de Toi, afin que je puisse me souvenir de Toi." Levez la main, dites : "Priez pour moi, frère." C'est presque à l'unanimité partout. "Seigneur Jésus, sois miséricordieux envers moi."

232 Maintenant, y a-t-il ici ce soir des gens qui ne L'ont jamais confessé comme leur Seigneur? Il se peut maintenant que vous vous teniez devant Lui . . . Et nous vous avons dit, il y a quelques instants, qu'Il a promis ceci : "Là où deux ou trois sont assemblés, Je serai au milieu d'eux." Bon, Il a promis cela. Il est donc tenu d'être ici. Et vous ne L'avez jamais accepté comme votre Seigneur?

233 Ferez-vous cette chose irréfléchie qu'Hérode a faite? Ferez-vous cette même chose que Pilate a faite, de L'envoyer vers quelqu'un d'autre? "Ma mère, c'était une Chrétienne. Mon papa a assez de religion pour nous tous." Feriez-vous cela? "Ma femme est une femme religieuse."

234 Qu'en est-il de vous? Voulez-vous lever la main et dire : "Ô Dieu, souviens-Toi de moi. Je suis un pécheur, je veux être en règle avec Toi. Je vais lever la main"? Combien de gens ici sont dans cette situation, qui lèvent la main? Y a-t-il . . . Vous voulez dire qu'il n'y a pas un seul pécheur dans le bâtiment? Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, madame, ici. Voilà. Je pensais bien que quelque chose ne tournait pas rond ici. Je . . .

235 Vous savez que Jésus a dit qu'Il est ici. Et Il connaît les pensées qui sont dans votre cœur, voyez-vous. Merci pour votre sincérité. En fait, beaucoup plus de gens devraient lever la main.

236 Mais voudriez-vous lever la main alors? Dire : "Sou- . . . Frère Branham, je—j'agis comme un hypocrite. Je vais à l'église. Mais pour ce qui est d'être né de nouveau, je suis seulement un membre d'église. En réalité, je ne connais pas Christ. J'aime toujours le monde comme avant. Je—je . . . Oh, j'aime bien aller écouter un message ou quelque chose de ce genre. Mais quant à vraiment prendre le temps et aimer aller passer des heures en prière avec Lui, et communier avec Lui, me souvenir de Lui, je—je ne le fais pas. Je n'ai même pas le désir de le faire. Donc, Frère Branham, je sais que je ne peux pas être en règle et avoir ce genre de sentiment. Alors, je lève la main vers Dieu : 'Sois miséricordieux envers moi.'" Levez la main. Soyez honnête à ce sujet. C'est ça. Que Dieu vous bénisse. C'est ça. Oui monsieur. Que le Seigneur vous bénisse. Amen.

237 J'attends simplement, pour voir si le Saint-Esprit révélera autre chose. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse. Certainement. Je veux simplement qu'Il sonde votre cœur. C'est pour ça qu'Il est ici. Très bien. Que Dieu vous bénisse, jeune dame. C'est très bien.

Alors que vous réfléchissez à ça, prenez cela au sérieux maintenant.

238 "Oh, Frère Branham, je—je dois partir rapidement pour rentrer à la maison." Écoutez. Vous partirez aussi rapidement de cette vie un de ces jours. Voyez? Réfléchissez à cela maintenant. C'est maintenant l'heure. C'est maintenant le moment.

239 Les gens disent : "Eh bien, je vous le dis. Notre pasteur, c'est un—c'est un homme brillant, il est très instruit. Je préférerais entendre ça de . . . "

240 Peu importe qui apporte le Message. Ce n'est—ce n'est pas du messager dont il est question. C'est du Message que vous entendez dont il est question. Voyez? Peu importe le genre d'homme qui franchirait la porte pour—pour vous donner le message que—que vous—vous avez hérité d'un million de dollars, vous accepteriez cet—cet argent. Acceptez donc votre pardon.

241 Alors que vous avez maintenant la tête inclinée et les yeux fermés, je vais vous poser une question vraiment sincère. Et je veux que vous me disiez la vérité.

242 Vous, les femmes qui avez les cheveux courts, combien pensent vraiment qu'elles devraient avoir les cheveux longs? Levez la main et dites . . . Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Je sais que vous l'avez fait. Je—je . . . Il y a de l'espoir pour vous. Mais quand vous êtes endurcie au point où vous ne pouvez pas le faire, que vous ne vous sentez même pas condamnée, voyez, alors quelque chose vous est arrivé. Car la Parole dit que vous devriez le faire.

243 Combien y en a-t-il parmi vous, les femmes, qui portent des shorts et ce genre de vêtements, ou qui fument la cigarette; et—et vous aussi, les hommes, qui savent qu'ils agissent mal? Et qui disent : "Je ne veux pas le faire, Frère Branham. J'aime vraiment Dieu, mais cette—cette chose-là me colle à la peau. Je sais que c'est quelque chose de mauvais. Je vais lever la main. Je—je lève la main, pour demander à Dieu d'ôter cela de moi." Levez la main. Soyez honnêtes. Que Dieu vous bénisse. C'est ça. Oui. C'est ça.

244 Ça, c'est être sincère. C'est être honnête. Dieu nous donnera une réunion de guérison dans un instant, sur la base de cette sincérité. Nous pouvons croire ça. Ayez foi en Dieu.

245 Père Céleste, Tu as vu les mains. Tu connais l'état des gens. Tu sais tout ce qu'ils ont dans leur cœur, Seigneur. Je Te prie d'accorder le pardon à chacun d'eux. Et, maintenant, donne-leur ce que leur cœur désire. Ôte leurs chagrins. Accorde-leur,

Seigneur, ce qu'ils ont besoin de savoir. Je Te prie de le leur accorder, par le Nom de Ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus. Nous le demandons pour la gloire de Dieu. Je Te les confie, ô Dieu notre Père, afin que Tu accomplisses Ton œuvre en eux, par le Nom de Jésus-Christ. Amen.

246 Maintenant, alors que vous levez la tête, combien ressentent en eux un grand changement? Levez simplement la main, pour dire : "Je ressens un grand changement." Maintenant, combien savent qu'Il a promis qu'Il—qu'Il est "le Seigneur qui guérit toutes nos maladies"? Croyez-vous cela? Le croirez-vous?

247 Combien d'entre vous croient qu'Il a promis ceci, que : "Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez"? Croyez-vous cela? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Croyez-vous alors que c'est possible, si Hébreux 13.8 dit ici : "Jésus-Christ est le même hier et éternellement", croyez-vous que c'est possible pour nous de voir Dieu? ["Amen."] Comment Le verrions-nous? Par la manifestation de Son Esprit, Son Être vivant. Le croiriez-vous? ["Amen."]

248 Je vais demander à mes frères qui sont derrière moi de ne pas prier à ce sujet, de prier seulement pour moi. Que l'auditoire, cette fois . . . Nous aurons une réunion dans quelques jours, et là, nous saisirons peut-être cela.

249 Je veux que cet auditoire soit sous le contrôle d'un seul. Je veux prendre ces esprits sous mon contrôle, au Nom de Jésus-Christ, pour Sa gloire, afin que Son Esprit puisse agir et vous prouver qu'Il est toujours vivant.

250 Je prends Sa Parole ici. Elle dit là, dans Jean, dans Jean, chapitre 14, verset 12, il est écrit : "Celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais." Croyez-vous cela? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.]

251 Alors, que chacun de vous qui est dans l'auditoire, et qui est malade ou dans le besoin, ou qui a besoin de quelque chose, priez. Souvenez-vous, touchez simplement le bord de Son vêtement. "Il est le Souverain Sacrificateur qui peut compatir à nos faiblesses."

252 La Bible dit-Elle cela, frères? [Les frères disent : "Amen."—N.D.É.]

253 Donc, comment agirait-Il s'Il est le Souverain Sacrificateur? Il ferait la même chose qu'Il faisait quand Il était ici, puisqu'Il est le même Souverain Sacrificateur. Comment le ferait-Il? Puisque Son corps est le Sacrifice sur le Trône de Dieu, comment pourrait-Il le faire? Il a de nouveau envoyé Son Esprit, le Saint-Esprit. "Il prendra ce qui est à Moi, et vous l'annoncera." Maintenant, si vous voulez voir si Dieu . . .

254 La raison pour laquelle je fonde ceci là-dessus, c'est que je sais ceci, je sais que le Message que je prêche aux gens est la Vérité. Je—je—je le crois de tout mon cœur. Même si Cela tranche un peu *ici*, un peu comme *cela*; ce n'est pas par méchanceté, ni par esprit de contradiction, mais par honnêteté. Et, par conséquent, je sais que c'est ce qu'Il a dit. S'Il prenait ce qui est à Dieu . . . Et ceci devrait vous le faire savoir. S'Il prend ce qui est à Christ, et vous l'annonce, s'Il vous annonce les choses à venir, et fait les mêmes œuvres qu'Il a faites, alors, c'est le Saint-Esprit. Forcément.

255 Priez maintenant, et touchez Son vêtement. Je vais me livrer à Lui, et je vais voir ce qu'Il vous dira. Priez simplement.

256 Y en a-t-il ici qui n'ont jamais assisté aux réunions auparavant? Voulez-vous lever la main? Oui, il y en a beaucoup.

257 Souvenez-vous, Jésus-Christ n'a jamais, à aucun moment, prétendu guérir les gens. Il a dit : "Ce n'est pas Moi qui fais les œuvres. C'est Mon Père", c'est dans Jean, chapitre 5, verset 19.

258 Quand Il est passé près de la piscine de Béthesda, et qu'une grande foule était couchée là, un grand nombre de gens, peut-être que des milliers étaient étendus là, — des estropiés, des aveugles, des boiteux, des déformés, — Il est allé vers un homme qui avait peut-être un problème de prostate, ou peut-être souffrait-il de la tuberculose. Cela faisait longtemps, il souffrait de cela depuis trente-huit ans. Et Il lui a dit : "Prends ton lit et va dans la maison."

259 Cet homme pouvait marcher. Il a dit : "Quand j'y vais, quelqu'un d'autre . . ." Et il y avait là des hommes dont l'état était beaucoup plus grave que le sien.

260 Mais Jésus savait qu'il était là, et Il savait qu'il était dans cet état-là. Quand on L'a interrogé à ce sujet, Il a dit : "En vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même. Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père, et le Fils le fait aussi pareillement."

261 C'est la même position qu'Il a aujourd'hui. Aucun prophète, personne n'a jamais pu faire quoi que ce soit en dehors de la souveraineté de la volonté de Dieu, c'est vrai, de ce que Dieu veut.

262 Je ne sais pas. Je veux, si . . . Voilà la raison. Je connais un certain nombre des prédicateurs qui sont assis ici. Je n'en connais pas beaucoup parmi ceux qui sont *ici*, dans l'auditoire. Si je Le vois au-dessus de quelqu'un, je vais essayer, s'Il le veut bien, de dire aux gens que je les connais.

263 Priez, et voyez s'Il est toujours ce Souverain Sacrificateur qui peut être touché. Cela L'amènerait ici devant nous, et vous verriez qu'Il est ici. Pas vrai? Dites : "Amen." [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Cela L'amènerait certainement à venir ici. Ayez simplement la foi.

264 Voici une petite dame assise juste ici, elle a la tête levée vers le ciel, elle prie de toutes ses forces. Elle porte un manteau vert, elle est assise juste là. Elle prie pour un problème qu'elle a à la tête. Qu'elle . . . Cela la fait souffrir. Pas vrai, madame? Levez la main si c'est vrai. Si je vous suis inconnu, agitez votre main d'un côté et de l'autre. Cela vous a quittée maintenant.

265 Dites-moi, voulez-vous me rendre un service alors que vous êtes là? Cette Lumière s'est dirigée vers la dame assise là, à côté de vous. Elle est en train de prier, elle aussi. Je veux vous demander quelque chose. Vous avez dit : "Souviens-Toi de moi, Seigneur." Très bien, Il l'a fait. Vous souffrez d'un problème de sinus. Si c'est vrai, levez la main, et agitez la main. Très bien. Voilà. Voyez?

266 Croyez-vous? Maintenant : "Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus." Demandez à ces femmes. Vous les voyez. Demandez-leur si je les connais.

267 Tenez, voici un jeune homme qui est assis ici, il prie pour son père. Vous m'êtes inconnu. Je ne sais pas qui vous êtes. Pas du tout. Je ne sais rien à votre sujet. Mais vous priez pour votre père. Il n'est pas ici. Il est de l'autre côté d'une grande étendue d'eau. Il souffre de problèmes d'estomac. Il est à Porto Rico. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. C'est vrai. Croyez.

Vous voyez ce que je veux dire?

268 Voici une dame qui est assise ici, elle semble avoir un intérêt, elle porte un chapeau rouge. Mme Aldridge, Aldridge. Ah oui. Oui. Elle souffre du cœur. Croyez-vous que Dieu va vous guérir? Très bien.

269 Voudriez-vous me rendre un service? Il y a une dame assise là, à côté de vous, elle s'appelle Mme Cook. Mme Cook a un problème de jambes. C'est vrai. Madame Cook, levez la main. Si je vous suis totalement inconnu, levez la main. Très bien. Ayez foi en Dieu.

270 Posez votre main sur la femme qui est à côté d'elle. C'est Mlle Russell. Elle a des problèmes pulmonaires. Levez la main, mademoiselle Russell, et croyez cela de tout votre cœur, si je vous suis inconnu.

271 Qu'en est-il de la suivante? Oui. La seule chose que vous devez avoir, c'est la foi.

272 La dame qui est à côté d'elle souffre aussi de problèmes d'estomac, et elle s'appelle Mme Dillman. Si vous croyez de tout votre cœur, vous l'aurez.

273 Mme Harmon, qui est assise à côté d'elle, vient de sortir de l'hôpital. Elle a subi une—une opération pour une—une maladie rectale. Croyez-vous, madame Harmon? Si vous croyez de tout votre cœur, vous pouvez rentrer chez vous, et être rétablie.

274 Combien croient maintenant?

275 "Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus." . . .?. . . Qu'est-ce que j'essaie de dire? Souvenez-vous, Jésus a fait la promesse. Jésus a dit : "Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin du monde. Vous ferez aussi les œuvres que Je fais." Si nous nous souvenons que Jésus a promis ces choses, Jésus les accomplira.

276 Maintenant, souvenez-vous aussi que Jésus a fait cette promesse : "Celui qui croit en Moi a la Vie Éternelle." Vous qui avez levé la main tout à l'heure, voulez-vous avancer ici maintenant, après ce service de guérison, et vous tenir ici pour la prière? Tout comme Il a promis la guérison, Il a aussi promis la Vie Éternelle.

277 Bon, saviez-vous qu'Il a aussi promis ceci? "Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. S'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris." Croyez-vous cela? Alors, imposez-vous les mains les uns aux autres. Vous voyez, Il est ici. Je ne peux pas vous guérir. Il l'a déjà fait. Maintenant posez vos mains sur quelqu'un, priez pour quelqu'un, juste à côté de vous. Amen.

278 Maintenant courbez la tête et priez comme vous le faites dans votre église. Priez : "Seigneur Dieu, guéris cette personne. Cette personne est en train de prier pour moi." Demandez simplement à Dieu de guérir et de rétablir. Croyez cela de tout votre cœur. "Seigneur, je crois que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement." Sa Parole ne peut pas faillir.

279 Souvenez-vous, Il a promis : "Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra pas." Ils ne Le voient pas ce soir, alors qu'ils sont à la course de chiens. Ils ne Le voient pas alors qu'ils sont au cinéma. Ils ne Le voient pas dans ces églises formalistes. Mais vous, vous Le voyez. Il est ici. Souvenez-vous, Il a promis cela, et Il est ici pour exaucer votre prière et vous donner ce que votre cœur désire.

Posez vos mains les uns sur les autres et priez.

280 Seigneur Jésus, je viens vers Toi en me souvenant que Tu as dit : "En Mon Nom, ils chasseront les démons." Et je chasse tout esprit d'incrédulité de cet auditoire, de ces gens, pour la gloire de Dieu.

Se souvenir du Seigneur FRN63-0122
(Remembering The Lord)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le mardi soir 22 janvier 1963, à l'Assemblée de Dieu de Southside, à Phoenix, Arizona, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2023 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org